



Cartable de référence sur le développement de la communication et du langage

Information, conseils et outils

**Pour le service d'animation Passe-Partout de la Commission Scolaire des Bois-Francs
et les services de garde éducatifs à l'enfance du territoire Arthabaska-Érable**

**Élaboré par
Catherine Mailhot, psychoéducatrice**

**Document créé dans le cadre du projet
Par-Enjeux Arthabaska-Érable**

2015



Source : pixabay.com / Licence CC Public Domain



Source : pixabay.com / Licence CC Public Domain

Table des matières

Introduction et contexte	4
Le service d'animation Passe-Partout	
Mission du service d'animation Passe-Partout	6
Procédurier de dépistage et de référence en orthophonie	7
Les services de garde éducatifs	
Le programme éducatif «Accueillir la petite enfance»	9
Les principes de base du programme	10
Cheminement type de dépistage en SGÉE	11
Cheminement type de disponibilité des places prioritaires	12
Le développement du langage chez l'enfant	
Autour de 0 - 12 mois	14
Autour de 12 - 18 mois	15
Autour de 18 - 24 mois	16
Autour de 2 ans	17
Autour de 3 ans	19
Autour de 4 ans	21
Autour de 5 ans	23
Pour aller plus loin	25
Distinction entre communication et langage	
Communication	27
Langage réceptif et expressif	27
Diagnostics associés aux troubles du langage	
Le retard de langage	30
La dysphasie (trouble primaire du langage)	30
La dyspraxie verbale	30
Le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH)	31
Le trouble du spectre de l'autisme (TSA)	31
La déficience intellectuelle	31
La surdité	32
Le trouble de l'articulation (zozotement)	32
La dyslexie et la dysorthographe	33
Les stratégies de stimulation du langage	
Les stratégies de base	35
Les stratégies spécifiques	37

Quelques problématiques et trucs d'intervention

Le bégaiement	39
L'enfant qui parle vite	40
L'enfant gêné	41
Attendre son tour pour parler	42
L'enfant avec un retard de langage	43
L'apprentissage de deux langues	44
L'enfant qui prononce mal les mots	45
L'enfant qui n'utilise pas de phrases complètes	46
Lorsque l'enfant a très peu de vocabulaire	48
Lorsque l'enfant ne comprend pas les consignes	50

Les outils pour les parents

Comment exploiter le langage dans les activités de la journée	52
Coffre à outils	53
Développer le langage au quotidien	55
Jeux pour muscler la bouche	58
Les capsules internet	59

Les outils pour les intervenants

Le développement des sons	66
Tableau d'apparition des sons	67
L'utilisation des questions ouvertes vs questions fermées	68
Les tentations à la communication	70
Outil pour structure de phrase	71
Aide-mémoire des stratégies de stimulation du langage	72

Les moments de routine

Accueil et départ	83
La causerie	84
La collation	85

Les références

Documents , livres, articles et sites internet	87
--	----

**Prenez note que le masculin a été utilisé
dans le présent document
dans le seul but d'alléger le texte.**

Introduction et contexte

Le présent document intitulé *Le cartable de référence sur le développement de la communication et du langage* se veut le résultat du travail amorcé à l'automne 2013 par l'équipe de Par-Enjeux et celle de Passe-Partout de la CSBF.

En effet, étant partenaire du projet Par-Enjeux, le Service d'Animation Passe-Partout a travaillé sur l'axe des habiletés langagières. Soutenus, alimentés et conseillés par Catherine Mailhot, psychoéducatrice du projet Par-Enjeux et Catherine Beaudoin, orthophoniste, nous avons répondu aux deux objectifs suivants :

1. Bonifier et consolider nos ateliers afin de stimuler davantage les habiletés langagières (communication) auprès des enfants.
2. Soutenir les parents dans leur stimulation du langage au quotidien (ex : instauration d'un atelier parent portant sur le développement du langage).

Tout au long de cette collaboration, plusieurs documents furent développés. Le cartable rassemble ainsi les différents textes, outils et mises en situation portant sur le développement de la communication et du langage. Nous souhaitons, par l'entremise de ce document de référence, partager nos travaux afin d'aider ceux et celles qui participent à développer le langage chez l'enfant.

C'est donc avec plaisir que nous vous invitons à prendre connaissance de ce merveilleux document de référence.

Prenez note que le masculin a été utilisé dans le document dans le seul but d'alléger le texte.

Bonne lecture!

Le comité langage et communication du service d'animation Passe-Partout de la CSBF était composé des personnes suivantes : Marilyn Gaudreau, Cynthia Houle, Catherine Mailhot, Catherine Beaudoin et Steve Bellavance.

Nos sincères remerciements à Catherine Mailhot pour la conception du présent cartable.

Le service d'animation Passe-Partout

Le service d'animation Passe-Partout

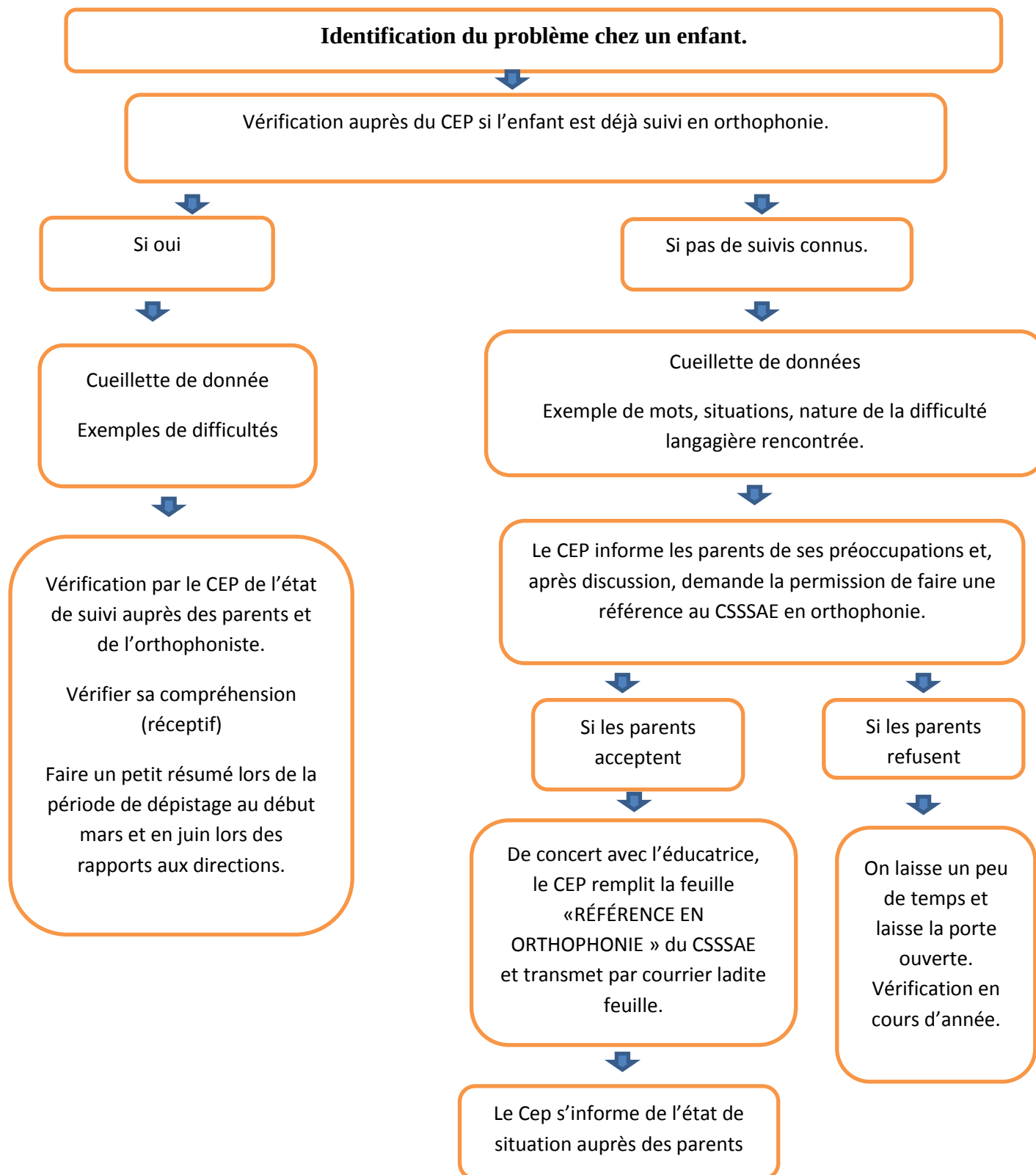
C'est quoi ?

C'est un programme d'animation qui est offert par votre commission scolaire et qui s'adresse aux enfants de 4 ans ainsi qu'à leurs parents.

Objectifs et missions :

Passe-Partout a une double mission : accompagner les parents dans leur participation active à la réussite de leur enfant et aider les enfants à apprivoiser le milieu scolaire.

Procédurier de dépistage et de référence en orthophonie à Passe-Partout



Les services de garde éducatifs

Le programme éducatif des Centres à la Petite Enfance

Accueillir la petite enfance¹

Objectifs et mission :

Les services de garde éducatifs ont six objectifs :

1. Accueillir les enfants et répondre à leurs besoins;
2. Assurer leur santé, leur sécurité et leur bien-être;
3. Favoriser l'égalité des chances;
4. Contribuer à leur socialisation;
5. Apporter un appui à leurs parents;
6. Faciliter leur entrée à l'école.

Le programme éducatif a quatre objectifs :

1. Assurer aux enfants des services de garde éducatifs de qualité;
2. Servir d'outil de référence à toute personne travaillant dans le milieu des services de garde;
3. Promouvoir une plus grande cohérence entre ces divers milieux;
4. Favoriser la continuité de l'ensemble des interventions faites auprès de la famille et de la petite enfance.

¹ MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS. *Programme éducatif des Centres à la Petite Enfance. Accueillir la petite enfance*, p. 8-10.

Les principes de base du programme²

Des fondements théoriques découlent les cinq principes de base du programme éducatif. Les quatre premiers sont liés à l'enfant, tandis que le dernier porte sur la relation tripartite entre l'enfant, ses parents et l'adulte qui en est responsable au service de garde. Ils s'appliquent tous au quotidien dans les différents milieux de garde éducatifs.

1. Chaque enfant est unique.

En développant une connaissance approfondie de chaque enfant, l'adulte qui en est responsable est en mesure de reconnaître et de respecter les particularités de chacun, son rythme de développement, ses besoins et ses champs d'intérêt.

2. L'enfant est le premier agent de son développement.

Un enfant apprend d'abord spontanément, en expérimentant, en observant, en imitant et en parlant avec les autres, grâce à sa propre motivation et à ses aptitudes naturelles. L'adulte guide et soutient cette démarche qui conduit à l'autonomie. Le développement de l'enfant est un processus global et intégré.

3. L'enfant se développe dans toutes ses dimensions (affective, physique et motrice, sociale et morale, cognitive et langagière).

Celles-ci agissent à des degrés divers, dans le cadre de ses apprentissages. Les interventions de l'adulte, les aménagements et les activités proposées dans les services de garde sollicitent de multiples façons l'ensemble de ces dimensions.

4. L'enfant apprend par le jeu.

Essentiellement le produit d'une motivation intérieure, le jeu constitue pour l'enfant le moyen par excellence d'explorer le monde et d'expérimenter. Les différents types de jeux auxquels il joue – solitaire ou coopératif, moteur, symbolique, etc. – sollicitent, chacun à leur manière, toutes les dimensions de sa personne.

5. La collaboration entre le personnel éducateur ou les RSG et les parents est essentielle au développement harmonieux de l'enfant.

Il est important qu'une bonne entente et un lien de confiance existent entre le personnel éducateur ou les RSG et les parents. Cela rassure l'enfant et favorise la création d'un lien affectif privilégié entre lui et le ou les adultes qui en prennent soin au service de garde.

² MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS, *op. cit.*, p. 18-21.

Cheminement type du dépistage en service de garde éducatif

Dépistage en SGÉE

- **Soupçon de retard de développement**
(Grille de dépistage GED : Grille d'évaluation du développement)
- **Comportements perturbateurs ASQ-SÉ**
(Ages And Stages Questionnaires - Socio-Emotional)
- **Problématique langagière** (référence en orthophonie)

1^{er} niveau d'intervention en SGÉE

- 1- L'éducateur ou le responsable du service de garde en milieu familial (RSG) consulte la personne de référence de SGÉE ou du bureau coordonnateur (BC);
- 2- Une intervention personnalisée est menée auprès des parents afin de :
 - a. nommer la situation problématique observée en SGÉE;
 - b. établir un plan d'intervention avec les parents et un échéancier précis;
 - c. réévaluer le plan d'intervention;
 - d. sensibiliser les parents aux activités organisées dans la communauté.

Difficulté est résolue

Suivi pour s'assurer du maintien des acquis

Fin de l'intervention

Difficulté persiste

2^e niveau d'intervention en SGÉE

Le SGÉE entreprend des démarches auprès des parents afin d'obtenir une autorisation écrite dans le but d'interpeller le répondant du CSSSAE.

Parents acceptent

Parents refusent

AVEC rencontre conjointe
entre parents /SGÉE /CSSSAE

Le SGÉE organise la rencontre où les autorisations formelles sont signées.

Le CSSSAE poursuit le processus d'évaluation en collaboration avec le SGÉE.

Le CSSSAE propose une offre de services aux parents et implique ou avise le SGÉE de la prise en charge du dossier.

Selon les besoins, un plan de services individualisé (PSI) est élaboré pour l'enfant.

SANS rencontre conjointe
entre parents /SGÉE

Le CSSSAE rencontre les parents et obtient les autorisations formelles.

Le SGÉE communique avec le répondant du CSSSAE pour obtenir du soutien en respectant l'anonymat.

Cheminement-type

Situation en provenance du CSSSAE

Disponibilité des places priorit  es

(en lien avec le protocole d'entente entre le CSSSAE et le SG  E)

Il est de la responsabilité du SG  E d'informer le répondant du CSSSAE lorsqu'une place priorit  e est disponible en SG  E.

Attribution de places disponibles

Le répondant CSSSAE :

- attribue, en collaboration avec l'intervenant au dossier, la place en fonction de la liste des enfants en attente d'une place priorit  e.

Intégration en service de garde

L'intervenant au dossier :

- communique avec le SG  E afin d'échanger l'information pertinente à l'intégration;
- organise et participe à une rencontre avec le SG  E et les parents afin de s'entendre sur les modalités d'accès au SG  E et l'intégration de l'enfant;
- au besoin prévoit une rencontre en présence des parents et de l'éducateur ou le responsable d'un service de garde en milieu familial (RSG) lors de l'intégration de l'enfant;
- confirme au répondant du CSSSAE l'intégration de l'enfant.

Le répondant CSSSAE achemine une lettre d'attestation de fréquentation d'un SG  E dans le cadre des places priorit  es. Le parent reçoit une copie de cette lettre.

Suivi de la place priorit  e et des besoins de l'enfant

Au besoin, l'intervenant au dossier ou le répondant SG  E ou la RSG et son agent pédagogique du bureau coordonnateur (BC) prennent contact afin de se transmettre de l'information ou pour ajuster l'intervention.

Annuellement, en avril, l'intervenant au dossier organise et participe à une rencontre avec les parents et le répondant SG  E ou la RSG et son agent pédagogique du BC pour évaluer la pertinence de poursuivre la fréquentation de la place priorit  e.

Le développement du langage chez l'enfant

Développement normal : un aperçu

Autour de 0 à 12 mois

Pré-requis à la communication :

- L'enfant réagit à la présence d'une personne;
- Il s'intéresse à son environnement (ex. : suit des yeux, sourit lorsqu'on lui parle);
- Il réagit aux bruits forts et familiers (ex. : téléphone, sonnette, l'eau qui coule dans le bain, etc.);
- Il se tourne vers la personne qui lui parle;
- Il établit le contact visuel, yeux dans les yeux.

Forme (sons) :

- L'enfant pleure et crie pour exprimer un état de confort ou d'inconfort;
- Il babille et initie la communication en regardant les adultes dans les yeux ou en faisant des gestes;
- Il pointe ce qui l'intéresse ou ce qu'il veut;
- Il commence à produire des sons et des petites syllabes (ex. : *bo, ma*);
- Il commence à dire des «vrais» mots (ex. : *papa, maman, lait*).

Compréhension :

- L'enfant crie, bouge lorsqu'on prépare son boire ou son bain;
- Il reconnaît la voix de personnes familières (ex. : *maman, papa, gardienne*);
- Il se retourne lorsqu'on dit son nom;
- Il comprend le mot «non»;
- Il comprend de petites phrases courantes en contexte (ex. : *Où maman?, Donne-moi ton toutou!, Dis bonjour!*) (6-12 mois).

Inquiétez-vous si :

- L'enfant ne réagit pas aux sons;
- L'enfant est indifférent aux personnes;
- L'enfant ne réagit pas à son nom (à 12 mois);
- L'enfant ne peut soutenir le regard d'un adulte significatif;
- L'enfant ne babille pas (bébé silencieux);
- L'enfant ne pointe pas.

Développement normal : un aperçu

Autour de 12 à 18 mois

Pré-requis et utilisation :

- L'enfant pointe sur demande (ex. : *Montre-moi...*);
- Il regarde attentivement ce qu'on lui montre;
- Il fait des routines de salutations et des jeux sociaux (ex. : *Coucou!*, *Bye-bye!*);
- Il pointe ce qui l'intéresse ou ce qu'il veut;
- Il essaie d'imiter les mots de l'adulte;
- L'enfant communique pour demander des objets, des actions, de l'attention, pour répondre à de petites questions, saluer ou protester.

Forme (sons) :

- L'enfant produit des mots qui contiennent les voyelles i, a, ou, o;
- Il produit des mots qui contiennent les consonnes p, b, m, t, d, n;
- Il adore imiter les bruits d'animaux;
- Il jargonne encore, mais communique de plus en plus par des mots isolés;
- Il répond aux questions *Où?* (ex. : *Où est ton nez?*);
- Il répond aux questions *Qu'est-ce qu'il fait?* (ex. : *Qu'est-ce que fait le poisson?*);
- À 18 mois, il commence à s'exprimer par de courtes phrases.

Vocabulaire :

- L'enfant dit ses premiers mots;
- À 12 mois, il utilise entre 10 et 15 mots;
- À 18 mois, il utilise entre 20 et 40 mots environ, mais ils ne sont pas encore francs.

Compréhension :

- L'enfant regarde attentivement les objets, les images qu'on nomme pour lui;
- Il pointe sur demande plusieurs parties de son corps;
- Il comprend plusieurs mots fréquemment utilisés dans son environnement, même s'il ne les dit pas encore;
- Il est capable d'associer le mot à un objet concret (ex. : *Montre-moi le chat.*);
- Il comprend les consignes simples en contexte (ex. : *Va chercher le camion!*, *Donne!*, *Viens ici!*, *Assieds-toi.*);
- Il réagit aux mots qu'il comprend (ex. : *On va dehors?*, *Tu en veux encore?*);
- Il commence à maîtriser les questions *Où?*, *Qui?* et *Quoi?* en contexte.

Inquiétez-vous si :

- L'enfant n'essaie pas d'imiter spontanément l'adulte dans les mots et dans les jeux;
- L'enfant ne pointe pas du doigt pour exprimer une demande ou montrer un objet;
- L'enfant n'a pas d'attention conjointe (ex. : regarder un objet puis regarder votre visage);
- L'enfant n'utilise aucun mot de base;
- L'enfant vocalise très peu ou pas du tout et ne jargonne pas;
- Les tours de parole ne sont pas présents.

Développement normal : un aperçu

Autour de 18 à 24 mois

Pré-requis et utilisation :

- L'enfant fait des demandes avec des mots ou des gestes;
- Durant cette période, il communique pour exprimer la disparition (ex. : *N'a pu!*), pour faire des commentaires (ex. : *C'est beau!*), pour faire des demandes (ex. : *Attache manteau.*), décrire des actions (ex. : *Bébé pleure*) et pour protester;
- Il respecte le tour de rôle dans les jeux simples, joue tour à tour;
- Il commence à jouer de façon fonctionnelle avec les jouets;
- Il utilise les objets selon leur fonction.

Forme (sons, mots, phrases) :

- L'enfant jargonne encore un peu (vers 18 mois);
- Il s'exprime par des mots isolés (ex. : *jus, ballon*), puis fait de petites phrases de 2 à 3 mots ensemble (ex. : *Veux jus, Encore lait, Papa parti*, etc.);
- Il prononce les deux syllabes dans les mots (ex. : *ba-teau*), mais peut prononcer encore la dernière syllabe des mots;
- Il essaie de chanter les chansons;
- Il répète beaucoup les mots qu'on lui dit;
- Il répond aux questions *Quel est ton nom?*, *Quel âge as-tu?*;
- Il répond aux questions oui/non et à choix (peut répondre par un geste).

Vocabulaire :

- L'enfant exprime la négation (*non, pas*);
- Il dit son nom et commence à utiliser les pronoms *moi* et *toi*;
- Il dit en moyenne 50 mots, incluant les bruits d'animaux, de camion, etc. (18 mois);
- Il utilise environ 100 mots (24 mois).

Compréhension :

- En contexte, l'enfant comprend les questions *Où?*, *Qui?*, *Quoi?*, *Veux-tu?*;
- Il commence à comprendre de plus en plus de mots sans que l'objet soit présent (ex. : 5-6 parties du corps, nourriture, etc.);
- Il pointe des images qu'on lui nomme dans les catégories de base suivantes : animaux, nourriture, vêtements, parties du corps;
- Il comprend des consignes simples SANS indices gestuels ou imagés;
- Il comprend des consignes à deux éléments (ex. : *Prends le camion et le train.*);
- Il comprend le *encore*.

Inquiétez-vous si :

- L'enfant répète ce qu'il entend sans que cela ait de but précis;
- L'enfant ne comprend pas les consignes simples et routinières;
- L'enfant ne s'intéresse pas aux jouets;
- L'enfant ne produit aucun mot à 18 mois;
- L'enfant ne produit pas plus de 50 mots à 24 mois;
- L'enfant ne fait que pointer, pleure ou prend la main de l'adulte;
- L'enfant ne s'adresse pas à son entourage avec des sons, de mots ou il ne pointe pas pour demander ce qu'il veut.

Développement normal : un aperçu

Autour de 2 ans

Pré-requis et utilisation :

- L'enfant fait des demandes avec des mots ou des gestes;
- Il respecte le tour de rôle dans les jeux simples, joue à tour de rôle;
- Il communique pour exprimer la disparition (ex. : *N'a pu!*), fait des commentaires (ex. : *C'est beau!*);
- Il pose beaucoup de questions (entre 2 et 3 ans);
- Il demande souvent *Quoi ça?*;
- Il parle souvent seul en jouant;
- Il raconte ce qu'il voit ou ce qu'il fait (entre 2 et 3 ans);
- Il donne des consignes (entre 2 et 3 ans).

Forme (prononciation) :

- L'enfant peut encore prononcer la dernière syllabe d'un mot (entre 18 mois et 2 ans);
- Il fait de petites phrases de 3 mots, style «petit indien» (ex. : *Moi veut jus!* ou *Encore lait papa!*);
- Il commence à utiliser les articles *un, une, et des* dans les phrases;
- Il utilise des verbes conjugués (ex.: *J'ai mangé...*).

Vocabulaire :

- L'enfant utilise les mots usuels faisant référence aux activités effectuées quotidiennement et aux catégories de base (200 à 300 mots entre 2 ans et 2 ½ ans);
- Il fait beaucoup de phrases de 3 mots en moyenne (entre 18 mois et 2 ans);
- Il attribue des qualités aux objets;
- Il commence à utiliser quelques adjectifs possessifs (ex. : *À moi, À toi*) ainsi que quelques articles (ex. : *un, une, le, la*);
- Il utilise beaucoup les consonnes p, b, m, t, d, n et les voyelles (entre 18 mois et 2 ans); entre 2 ans et 2 ½ ans, apparaissent les consonnes f, v, s, z et k, g, l;
- Il dit son nom et commence à utiliser les pronoms *toi* et *moi* (entre 18 mois et 2 ans) et les pronoms *je, il* et *elle* (entre 2 ½ ans et 3 ans);
- Il utilise plus fréquemment les mots de lieux (ex. : *ici, là-bas*), des adjectifs qualificatifs (ex. : *beau, doux*), des verbes d'action (ex. : *joue, saute, mange*).

(suite à la page suivante)

Développement normal : un aperçu

Autour de 2 ans (suite)

Compréhension :

- L'enfant comprend environ 300 mots vers 2 ans et 1500 vers 3 ans;
- Il pointe les images qu'on lui nomme dans les catégories de base suivantes : animaux, nourriture, vêtements, parties du corps;
- Il comprend les consignes simples sans indice gestuel ou imagé (ex. : *Ne touche-pas!*, *Assieds-toi!*, *Donne le toutou!*);
- Il comprend le *encore* (vers 18 mois);
- Il comprend les concepts de pareil/pas pareil et associe des images identiques;
- Il comprend et répond aux questions *Qui?*, *Quoi?* et *Où?* en contexte (entre 2 et 3 ans);
- Il comprend les mots-questions avec *Quoi?*, *Qui?*, *Comment?* et *Qu'est-ce qu'il fait?*;
- Il comprend les consignes doubles (ex. : *Va chercher ton toutou!* et *Viens t'asseoir!*);
- Il commence à comprendre certaines notions spatiales (ex. : *dans*, *dessus*, *en haut*, *en bas*).

Inquiétez-vous si :

- L'enfant ne comprend pas les nouvelles consignes;
- Il ne comprend pas les questions simples (ex. : *Où?*, *Qui?*);
- L'enfant dit moins de 100 mots;
- Il ne fait pas de phrases de deux ou trois mots;
- L'enfant oublie le début ou la fin de mots;
- Il est souvent incompris par ses parents;
- Il répète sans but ce qu'il entend;
- L'enfant répète des questions sans donner de réponse;
- L'enfant ne peut nommer ce qu'il voit;
- L'enfant ne contrôle pas sa salive et bave encore.

Développement normal: un aperçu

Autour de 3 ans

Utilisation et discours :

- L'enfant exprime des commentaires;
- Il tente de convaincre;
- Il pose des questions (ex. : *Pourquoi?*);
- Il prend l'initiative pour communiquer;
- Il aime parler des choses qu'il découvre, raconte ce qu'il fait;
- Il raconte ce qu'il a fait un peu plus tôt si on lui demande;
- Il trouve des solutions et anticipe des conséquences (ex. : *Qu'est-ce qui va arriver...?*).

Prononciation :

- L'enfant est bien compris par les personnes familières ainsi que par les étrangers (entre 3 ans et 3 ½ ans);
- Il produit bien toutes les consonnes sauf *ch, j, r* et les doubles consonnes (ex. : *br, tr, fl, gr*);
- Les mots longs sont encore difficiles à prononcer.

Phrases :

- L'enfant fait des phrases simples complètes (ex. : *Je veux du jus!*, *La fille joue avec la poupée.*), mais fait encore quelques erreurs dans des phrases plus longues;
- Il ajoute des petits mots dans ses phrases tels que *un, une, le, la, dans*; de plus, il utilise plusieurs adjectifs courants;
- Il utilise des verbes conjugués (présent, passé composé, aller + infinitif) (ex.: *Je suis, J'ai mangé, Je vais aller*).

Vocabulaire :

- L'enfant a un vocabulaire d'environ 1000 mots;
- Il utilise les adjectifs courants (ex. : *beau, doux*) et connaît les notions de base (notions spatiales, couleurs, quantités).

(suite à la page suivante)

Développement normal: un aperçu

Autour de 3 ans (suite)

Compréhension :

- L'enfant comprend plusieurs questions (ex. : *Qu'est-ce que?*, *Combien?*, *Quand?* et *Pourquoi?*);
- Il comprend et répond aux questions à choix;
- Il saisit les consignes (simples ou à 2-3 éléments). (Ex.: *Va te laver les mains!*, *Va chercher ton verre et viens t'asseoir!*);
- Il commence à bien se situer dans le temps et à comprendre des mots comme *hier*, *demain*, *ce matin*;
- Il comprend les histoires et les explications simples.

Inquiétez-vous si :

- L'enfant n'initie pas et ne maintient pas une petite conversation;
- L'enfant n'est pas compris des personnes peu familières;
- L'enfant ne comprend pas les consignes sans support visuel ou contextuel;
- L'enfant a besoin qu'on répète les consignes et qu'on les simplifie;
- L'enfant utilise souvent des mots imprécis comme *ça* et *là* ou semble souvent chercher ses mots;
- L'enfant produit exclusivement des phrases simples de quelques mots (3 - 4 mots);
- L'enfant bégaye depuis plus de 6 mois;
- L'enfant mélange souvent les sons ou en oublie.

Développement normal: un aperçu

Autour de 4 ans

Discours et utilisation :

- L'enfant s'exprime maintenant pour converser, pour raconter des histoires, pour rapporter des événements;
- Il communique maintenant ce qu'il a vu, ce qu'il a fait;
- Il s'intéresse au sens des mots;
- Il demande souvent *Qu'est-ce que ça veut dire?* ou essaie d'utiliser les mots nouveaux à différentes occasions pour en vérifier le sens.

Prononciation :

- L'enfant peut prononcer facilement la plupart des sons, à l'exception des *ch*, *j* et *r* et les doubles consonnes (ex. : *br*, *tr*, *fl*, *gr*);
- Il est bien compris par tous, même par les étrangers.

Phrases :

- L'enfant fait des phrases complexes avec *et* (ex. : *Je mange des biscuits et je bois du lait.* (à 3½ ans)), avec *qui* (ex. : *Je vois une fille qui joue au ballon!*) et avec *parce que* (ex. : *Ouvre la lumière parce que j'ai peur!*);
- Il fait quelques erreurs lorsqu'il utilise les verbes irréguliers (ex. : *Vous faisez* à la place de *Vous faites*).

Vocabulaire :

- L'enfant utilise une variété de mots dans différentes catégories;
- Il se situe dans le temps (il commence à le faire) en utilisant *avant* et *après*;
- Il donne la fonction des objets usuels (ex. : *Clé pour ouvrir la porte.*);
- Il exprime la causalité (ex. : *J'ai froid parce que...*) et l'opposition (ex. : *Lui, il est grand et lui, il est petit...*);
- Il emploie des conjonctions, des adverbes et des prépositions.

(suite à la page suivante)

Développement normal: un aperçu

Autour de 4 ans (suite)

Compréhension :

- L'enfant connaît des noms de catégories (ex. : animaux, vêtements et aliments);
- Il comprend la question *Comment?* ;
- Il comprend les consignes longues et plus complexes;
- Il obéit à des demandes impliquant des objets non présents (ex. : *Quand je vais partir, tu iras ramasser tes jouets dans ta chambre!*);
- Il comprend les notions de temps *après, avant* et *plus tard*;
- Il comprend les notions d'espace telles que *au milieu* et *proche*;
- Il commence à se situer dans le temps.

Inquiétez-vous si :

- L'enfant utilise surtout des gestes et des bruits pour communiquer;
- L'enfant fait encore beaucoup d'erreurs touchant les sons, vous forçant à décoder;
- L'enfant ne prononce pas tous les sons dans un mot (début ou fin);
- L'enfant produit des énoncés de seulement quelques mots;
- L'enfant ne raconte pas, n'explique pas, ne donne pas de détails ou ne peut préciser sa pensée;
- L'enfant ne comprend pas les consignes et regarde les autres enfants pour savoir quoi faire;
- L'enfant hésite beaucoup et parler semble difficile pour lui.

Développement normal: un aperçu

Autour de 5 ans

Discours et utilisation :

- L'enfant peut tenir une conversation avec un discours bien organisé, peut encore faire quelques erreurs;
- Il peut converser, raconter des histoires, rapporter des événements, etc.;
- Il explique, commente, exprime son idée, ce qu'il désire, ce qu'il projette, fait connaître ses goûts et ses sentiments.

Prononciation :

- Il peut prononcer facilement la plupart des sons, à l'exception de *ch*, *j* et *r* ainsi que les doubles consonnes;
- Il s'exprime de façon similaire à l'adulte.

Vocabulaire :

- L'enfant aura bientôt un vocabulaire de plus de 10 000 mots;
- Il utilise une variété de mots dans différentes catégories;
- Il commence à varier le temps des verbes, mais les verbes irréguliers lui causent des problèmes (ex. : *Ils sondaient*, *Il boivait*);
- Il utilise diverses notions (ex. : *en avant*, *autour*, *plein*, *vite*,...);
- Il invente des histoires et raconte celles qu'il connaît.

Phrases :

- L'enfant produit des phrases simples et complexes (*quand*, *parce que*, *si*, *qui*).

Compréhension :

- L'enfant comprend de plus en plus les consignes complexes;
- Il comprend de longues phrases, mais les interprète mal à l'occasion.

(suite à la page suivante)

Développement normal: un aperçu

Autour de 5 ans (suite)

Inquiétez-vous si :

- L'enfant utilise le langage seulement pour des objectifs peu variés comme demander, nommer et commenter;
- Il fait des phrases incomplètes, les phrases sont toujours courtes 5-6 mots (ex.: *Moi manger pomme tantôt!*);
- Il ne peut répondre à une devinette simple (ex. : *Qu'est-ce qu'on prend pour ramasser la poussière sur le plancher?*);
- Il ne comprend pas les consignes longues, les conversations, les explications où il n'y a aucun support visuel;
- Il a de la difficulté à répondre aux questions commençant par *Pourquoi?*;
- Il est incompris par des personnes qui ne le connaissent pas;
- La conversation avec l'enfant est difficile; il faut souvent poser des questions et demander des explications pour bien comprendre.

Développement normal : un aperçu

Pour aller plus loin³

Enrichissez les connaissances générales et le vocabulaire de l'enfant en :

- utilisant des termes variés et en parlant de divers sujets;
- mettant des livres de connaissances générales à sa disposition;
- proposant des activités variées dans différents milieux.

Encouragez l'enfant à élaborer sa pensée en :

- inventant des histoires;
- rapportant des faits;
- vous posant des questions (ex.: *Je me demande ce qui arriverait si...*);
- formulant des hypothèses (ex. : *Qu'est-ce que tu penses qui va arriver dans l'histoire?*);
- exprimant des opinions;
- verbalisant ses sentiments.

Favorisez l'apprentissage de la notion de temps en :

- utilisant un calendrier illustré afin de noter les événements spéciaux;
 - présentant la routine de la journée;
 - résumant la séquence d'une histoire pendant ou après la lecture du récit.
- Afin de faciliter l'organisation des idées, reformulez les messages de l'enfant en utilisant des mots tels que *en premier, après, ensuite, parce que...* L'éducateur, le parent ou l'enseignant peuvent eux-mêmes raconter leur journée en tenant compte de l'ordre des événements pour offrir un modèle à l'enfant.

Encouragez l'enfant à jouer avec les mots et les sons en :

- accentuant les rimes des comptines;
- inventant des rimes;
- inventant des mots à consonance amusante.

³ Marie-Claude LECLERC et coll., *Les apprentis au pays de la communication*, 2002.

Distinction entre communication et langage

Distinction entre communication et langage

COMMUNIQUER, C'EST :

- une interaction entre 2 personnes, un échange, peu importe le moyen; c'est très large;
 - une participation active des personnes mises en interaction;
 - l'écoute de l'autre;
 - tous les moyens verbaux ou non verbaux mis à notre disposition pour nous exprimer (ex. : pleurer, crier, chanter, parler, signes, expressions du visage, pointer, etc.).
- L'enfant communique pour toutes sortes de raisons :
- pour répondre à ses besoins de base (ex. : faim, sommeil);
 - pour manifester sa joie;
 - pour protester ou pour refuser quelque chose;
 - pour attirer l'attention;
 - pour demander quelque chose;
 - pour montrer quelque chose qui l'intéresse;
 - pour suivre des instructions;
 - pour répondre à des questions;
 - pour parler de quelque chose à quelqu'un (ex. : faire un commentaire);
 - pour demander de l'information, poser des questions.

LE LANGAGE, C'EST :

1. EXPRIMER...

- Quoi? Le contenu :
- transmettre des idées et des messages.
- Comment? Par la forme :
- phonologie (les sons);
 - morphosyntaxe (les phrases).
- Pourquoi? Utilisation:
- en lien avec une ou des intentions (ex. : demande d'information, refuser, demande de récurrence, protester, etc.).

2. COMPRENDRE...

- Réagir de façon appropriée à ce qui est communiqué;
- Se faire une image dans sa tête (donner un sens) à partir de ce que l'on voit ou entend et de l'expérience en lien avec le mot (répétition);
- La compréhension est au départ :
 - **contextuelle**, c'est-à-dire basée sur des repères visuels faisant souvent partie d'une routine;
 - par la suite, elle est **linguistique**, c'est-à-dire basée sur le sens des mots et l'organisation interne des phrases.
- L'enfant communique de plusieurs façons :
 - il pleure ou il crie;
 - il sourit;
 - il fait des mouvements du corps (ex. : il gigote, donne des coups de pied);
 - il change d'expression faciale;
 - il émet des sons;
 - il essaie d'atteindre un objet;
 - il nous regarde ou regarde ce qu'il veut;
 - il montre du doigt;
 - il imite des sons;
 - il regarde ce qu'il veut puis nous regarde;
 - il nous prend par la main pour nous guider à ce qu'il veut;
 - il utilise des gestes (ex. : pour dire bye-bye);
 - il combine deux mots ou plus à la fois.

RAPPELEZ-VOUS...

Dans la première et même dans la deuxième année de vie, il y a un grand décalage entre la compréhension et l'expression : le jeune enfant comprend beaucoup plus de mots qu'il n'en dit. Ainsi, le vocabulaire qu'il comprend est plus étendu que celui qu'il utilise.

La compréhension pave la voie à l'expression. Les mots maintes fois répétés, associés aux actions et aux objets correspondants permettent à l'enfant d'en découvrir la signification et, par la suite, de les utiliser lui-même.

La communication est affaire de réciprocité et de synchronisation ; les actions de l'enfant, ses sons, ses expressions faciales doivent être suivis d'une réponse pour l'encourager à communiquer. Ainsi, il apprendra à interagir avec une personne et à établir un dialogue.

Diagnostics associés aux troubles du langage

Retards langagiers et diagnostics associés aux troubles du langage⁴

1. Retard de langage

Le retard de langage se définit comme un décalage chronologique dans l'apparition des premières productions verbales. Le langage suit une évolution, mais connaît quelques mois de retard par rapport aux étapes de développement du langage oral attendu. Un retard de langage peut se résorber et l'enfant pourra parler, tôt ou tard.

Analogie : Un enfant parle comme un enfant plus jeune. Par exemple, un enfant de 4 ans ayant un retard de langage pourrait avoir un langage ressemblant à celui d'un enfant de 3 ans.

2. Dysphasie (trouble primaire du langage)

La dysphasie résulte d'une atteinte neurologique qui affecte l'expression et la compréhension du langage au point d'handicaper l'enfant dans sa communication et l'accomplissement des activités normales pour son âge. Divers profils de dysphasie peuvent être observés en fonction des niveaux de l'atteinte du langage et de leur sévérité. Le trouble de langage des enfants dysphasiques n'est pas la conséquence d'une déficience intellectuelle, d'une déficience auditive, d'un trouble relationnel, d'un manque de stimulation ou du bilinguisme.

En plus des troubles de l'expression et de la compréhension verbale, les enfants dysphasiques peuvent présenter des troubles affectant la motricité globale et la motricité fine, la coordination, l'orientation dans l'espace, la perception visuelle, la perception auditive, la notion du temps, l'abstraction, la généralisation. Les enfants dysphasiques ont le désir de communiquer et ont généralement une intelligence normale.

Analogie : C'est comme si la langue maternelle de l'enfant était une langue étrangère pour lui.

3. Dyspraxie verbale

La dyspraxie verbale est caractérisée par une difficulté touchant la planification et la programmation des mouvements de la parole et des séquences verbales qui mènent à des erreurs dans la production de la parole et de la prosodie (rythme, vitesse d'élocution, accent et intonation que nous donnons à notre langage oral). Ces difficultés sont présentes en l'absence de déficits neuromusculaires, de paralysie ou de faiblesse musculaire. Parfois, la dyspraxie orale est accompagnée d'une dyspraxie bucco-faciale.

⁴ BOURQUE et coll., *Parler pour grandir*, p. 46-53.

Analogie : C'est comme si l'enfant voyait parfaitement sa phrase dans sa tête, mais perdait le contrôle et la déformait lorsque venait le temps de la prononcer.

4. Trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH)

Les enfants atteints d'un trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité ont des difficultés à se concentrer, à être attentifs et à mener à terme des tâches le moins complexes. Ils ont souvent du mal à rester en place et à attendre leur tour. Ils agissent fréquemment de façon impulsive.

Bien que ces comportements puissent se retrouver chez tous les êtres humains, ils sont présents de façon anormalement prononcée et prolongée chez ceux qui sont atteints d'un TDAH. Ils sont également présents dans toutes les circonstances de la vie (pas uniquement à l'école ou uniquement à la maison, par exemple).

Analogie : C'est comme si trop d'informations tentaient d'entrer dans le cerveau. Comme toutes les informations ne peuvent pas y entrer en même temps, il y a plusieurs informations qui ne s'y rendent pas.

5. Trouble du spectre de l'autisme (TSA)

Connus depuis quelques années sous l'appellation générale de troubles envahissants du développement (TED), l'autisme et ses problématiques associées sont maintenant regroupées, avec le DSM-5, dans une catégorie unique qu'on appelle les troubles du spectre de l'autisme (TSA).

Les symptômes se trouvent dans un continuum et peuvent varier de légers à sévères. Le trouble du spectre de l'autisme se caractérise par des altérations significatives dans deux domaines : les déficits persistants au niveau de la communication et de l'interaction sociale ainsi que les comportements, activités et intérêts restreints ou répétitifs.

Analogie : C'est comme si l'enfant ne comprenait pas le code de la route ou les coutumes d'un autre pays. Comme si ses repères ne fonctionnaient pas dans un environnement inconnu.

6. Déficience intellectuelle

L'enfant présentant une déficience intellectuelle a des limitations significatives du fonctionnement intellectuel (raisonnement, planification, résolution de problème, pensée abstraite, compréhension d'idées complexes, apprentissages à partir d'expériences, mémorisation, attention).

Il a également des limitations significatives du comportement adaptatif, c'est-à-dire de l'ensemble des habiletés conceptuelles, sociales et pratiques apprises et qui lui permettent de fonctionner au quotidien : habiletés conceptuelles, langage, écriture, lecture, concept d'argent, notion de temps et concepts mathématiques, habiletés sociales, relations interpersonnelles (estime de soi, crédulité), respect des règles (prudence), loisirs, habiletés pratiques, soins personnels, compétences domestiques, etc.

L'enfant qui présente une déficience intellectuelle a donc des difficultés à répondre aux exigences de la vie quotidienne. Il est capable d'apprendre, mais à un rythme plus lent que la moyenne des gens. La déficience intellectuelle se manifeste avant l'âge de 18 ans. Il s'agit d'un état permanent.

Analogie : C'est comme si l'enfant regardait un film en accéléré. Il voit bien qu'il se passe quelque chose, mais n'arrive pas toujours à saisir le sens des images qui défilent devant lui.

7. Surdité

La surdité n'affecte pas de la même façon tous les individus qui en sont atteints. Le handicap qui en résulte varie en fonction de plusieurs facteurs déterminants (degré de surdité, moment de son apparition et circonstances de son évolution).

Divers termes sont utilisés, mais la classification généralement retenue est la suivante :

- **malentendant**: personne affectée d'une perte d'audition plus ou moins marquée de façon graduelle à un moment de sa vie (en vieillissant, maladie de Ménière, etc.). Cette personne possède des habitudes de communication se rapprochant des personnes qui entendent et utilisent le mode oral pour communiquer;
- **devenu sourd**: personne qui a déjà entendu, mais qui a connu une perte d'audition importante en une période de temps assez courte suite à une maladie ou un accident;
- **sourd**: personne affectée d'une surdité sévère à profonde en bas âge. Autrefois, le terme sourd-muet était fréquemment utilisé. Ce terme n'est pas adéquat. Les sourds ne sont pas muets. Ils peuvent utiliser leur voix à différents degrés d'intelligibilité.

Analogie : C'est comme si on regardait un film sans avoir de son ou avec un son très faible. La personne ne peut décoder ce qu'on dit que grâce aux expressions non verbales et aux gestes.

8. Trouble de l'articulation

Les troubles de l'articulation se caractérisent par la distorsion d'un ou de plusieurs sons prononcés. La langue ne se place pas au bon endroit pour la prononciation de ces sons, ce qui en fait un son diff rent, parfois très proche, mais pas compl tement juste.

- **Sigmatisme / zozotement ou zézaïement** : Défaut de prononciation se caractérisant par la difficulté et parfois l'impossibilité de prononcer les lettres *s* et *z*. Le zézaïement (ou zozotement) est parfois confondu avec un autre trouble de langage : l'antériorisation des consonnes palatales *ch* et *j*, c'est-à-dire que ces consonnes sont remplacées respectivement par les consonnes *s* et *z*. Donc, au lieu de dire *chien* et *jaune*, l'enfant dira *sien* et *zaune*. Cette transformation ne relève pas de la parole comme le sigmatisme puisqu'il ne s'agit pas d'un problème « mécanique ». C'est souvent un retard de langage où l'enfant n'a pas encore acquis les sons *ch* et *j*.

Un enfant pourrait présenter les deux problèmes à la fois: un sigmatisme et l'antériorisation des palatales *ch* et *j*. À ce moment, les mots *chien* et *jaune* seront prononcés *sien* et *zaune* avec le *s* et le *z* sur le bout de la langue.

- **Schlintement** : Il s'agit d'un déplacement de la mâchoire, ce qui résulte en un écoulement d'air d'un côté de la bouche, entre les dents et la joue.

Analogie : C'est comme si la radio n'était pas placée correctement sur le poste désiré. On entend du «bruit» dans la parole à certains moments.

9. Dyslexie et dysorthographe

On pourrait définir la dyslexie comme étant un trouble spécifique et durable de l'apprentissage affectant les habiletés d'écriture, de lecture ou les deux. Ce trouble survient en dépit d'une intelligence normale, d'une instruction adéquate, d'une bonne acuité visuelle et auditive ainsi que de stimulations culturelles suffisantes.

La dyslexie résulte d'un trouble particulier de langage d'origine constitutionnelle qui se caractérise par des difficultés de décodage résultant d'un trouble du traitement phonologique. La dyslexie se manifeste par des difficultés variables à différents niveaux de langage incluant un problème de lecture, un problème d'écriture et d'épellation. (réf. : *Éducatout / Enfant à besoins particuliers*).

La dysorthographe est la manifestation de la dyslexie à l'écriture. Par exemple, l'enfant n'utilise pas la bonne lettre ou groupe de lettres pour représenter un son, il a tendance à substituer certaines lettres (ex. : *f/v*, *t/d*), il omet, ajoute ou déplace des lettres dans le mot (ex. : *arbre* écrit *abre*), lit un texte et répond par écrit à des questions, il choisit les mots dont il connaît l'orthographe (vocabulaire restreint), etc. (réf. : *Association québécoise des troubles d'apprentissages*).

Les stratégies de stimulation du langage

Les stratégies de stimulation du langage

Stratégies de base

Dans toutes les activités de stimulation du langage que vous entreprendrez:

1. Donnez le bon modèle verbal.

- a. Dès que vous entendez une mauvaise prononciation, **ne faites pas répéter**. C'est à vous de corriger l'erreur de l'enfant en accentuant la bonne prononciation (ex.: *Auto boum!*, vous dites *Oui, l'auto est tombée!*);
- b. Pour aider l'enfant à progresser, donnez-lui toujours un modèle un peu plus complet que ce qu'il dit lui-même (ex. : *Lait!*, vous dites *Encore du lait!*); ainsi vous lui montrez comment allonger ses phrases.

2. Mettez-vous à la hauteur de l'enfant.

Cette position facilite la communication, démontre votre intérêt à ce que l'enfant vous dit et aide ce dernier à bien voir comment placer la bouche et la langue pour produire les sons.

3. Parlez lentement.

- a. Un débit plus lent permet à l'enfant de prendre le temps requis pour enregistrer le message et préparer sa réponse. Ainsi l'enfant sera tenté de vous imiter, il entendra bien tous les sons composant les mots et les phrases et il comprendra mieux la consigne;
- b. Parler lentement aide l'enfant à apprendre de nouveaux mots.

4. Observez, ATTENDEZ, écoutez...

- a. Prenez le temps d'observer le langage corporel de l'enfant (ses actions, ses gestes et ses expressions faciales). Si vous faites attention à ces messages, vous en apprendrez beaucoup sur ce qui capte son intérêt et sur ce qu'il veut vous dire;
- b. Accordez toute votre attention à l'ensemble des mots et des sons émis par l'enfant;
- c. Prenez garde de ne pas interrompre l'enfant, même si vous avez compris ce qu'il voulait dire.

5. SUIVEZ l'intérêt de l'enfant.

Insérez-vous dans les activités que l'enfant vous propose plutôt que de lui proposer d'autres activités. Cette attitude permet à l'enfant d'être disponible aux apprentissages puisqu'il favorise l'interaction dans un contexte plaisant.

6. Nommez et décrivez les actions de l'enfant.

- a. Il est important de **mettre des mots sur les actions que vit l'enfant**, les objets qu'il manipule, ce qu'il touche ou entend. Le fait de nommer ce que vit l'enfant dans l'ici et maintenant lui permet d'acquérir plus facilement du vocabulaire puisque ce nouveau vocabulaire est supporté par différentes entrées sensibles (entendre, toucher, voir);
- b. Il est tout aussi important de **décrire nos actions** lorsqu'on les fait, de **nommer nos émotions et commenter l'action** qui est en train de se passer dans l'immédiat (ex. : *Je plie le linge que nous avons lavé ce matin. Ça c'est la pile de papa, celle-là c'est la tienne.*).

7. Laissez des périodes de silence.

- a. Pendant les jeux, laissez des périodes de silence pour permettre à l'enfant d'initier la communication;
- b. Ces périodes permettent aussi à l'enfant de prendre des initiatives et de faire des demandes à l'adulte;
- c. Notre silence peut aussi donner à l'enfant le temps de préparer et de formuler la réponse adéquate.

8. Utilisez des mots clairs et précis.

- a. Éliminez des mots comme *ça, là, patente, affaire, truc, chose*;
- b. Utilisez souvent les mêmes mots et évitez les mots enfantins.

9. Laissez l'enfant prendre l'initiative de l'interaction.

- a. Cette attitude évite à l'adulte d'être au-devant des besoins de l'enfant;
- b. Démontrez-lui votre intérêt en vous mettant à sa hauteur et en ayant l'air d'attendre une interaction de sa part.

10. Félicitez en encourageant.

- a. Encouragez toute production verbale de l'enfant (ex. : *Oui! C'est un chien!*);
- b. Soyez attentif et intéressé aux tentatives de communication de l'enfant.

Stratégies plus spécifiques

11. Allongez le message de l'enfant.

Ajoutez quelques mots à ce qu'il dit (ex.: *Maman, veux jus!*, vous dites *Tu veux du jus de pomme?*).

12. Ajustez votre niveau de langage à celui de l'enfant.

- a. Si l'enfant ne dit que des phrases de deux mots et possède un vocabulaire limité, vous direz, par exemple, *Tu joues avec ton auto rouge!* plutôt que *Tu joues avec l'auto de course rouge que ton grand-papa t'a rapportée de vacances*;
- b. Donnez-lui un modèle de phrase toujours un peu plus complet que ce qu'il utilise déjà.

13. Offrez un choix de réponses si l'enfant parle peu.

- a. Prenez le temps de mettre en opposition deux consignes, deux phrases ou deux mots; cette façon de faire aide l'enfant à établir le lien entre la question et la réponse et à avoir un modèle de réponse possible (ex. (en présence de deux jouets) : *Veux-tu le ballon ou l'auto?*);
- b. Dès qu'il pointe ce qu'il désire, dites le mot (ex.: *Tu veux le ballon!*).

14. Ébauchez des mots.

Si l'enfant parle très peu, cette stratégie sert à inciter l'enfant à produire un son ou une syllabe (ex.: *Tu joues avec ton ba....TEAU.*).

15. Posez des questions qui permettent de poursuivre la conversation.

- a. Ce type de questions aide l'enfant à prendre son tour dans l'échange et la conversation;
- b. La communication est un échange et non une enquête. Ne mitrillez pas l'enfant de questions;
- c. ATTENTION à la machine à questions! Dosez la quantité de questions;
- d. Faites une pause entre chaque question pour permettre à l'enfant de prendre son tour dans l'échange.

16. Trafiquez l'environnement.

Organisez l'environnement de façon à provoquer la communication verbale et à encourager l'enfant à entrer en relation avec les autres.

Quelques problématiques et conseils d'intervention

Bégalement⁵

Il s'agit d'une difficulté à coordonner tous les mouvements nécessaires à la parole. C'est comme si un chef d'orchestre n'arrivait pas à faire jouer tous les instruments de son ensemble de façon synchronisée.

➤ **Durant la période de développement du langage, entre 2 et 5 ans**, il arrive que l'enfant :

- répète des mots (ex. : *Ici, c'est, c'est, c'est noir!*);
- répète des parties de mots (ex. : *Je veux aller au ma, ma, magasin!*);
- redise des bouts de phrases (ex.: *C'est le monsieur, c'est le monsieur i a dit ça!*);
- hésite (ex. : *I, i, i a un trou ici!*);
- ajoute des sons (ex.: *C'est la fête e....e de maman!*).

➤ **Vous pouvez l'aider en :**

- parlant plus lentement. L'enfant ne se sentira pas brusqué et la communication sera plus facile. De plus, vous lui donnerez un bon modèle de parole;
- étant plus attentif à ce que l'enfant a à vous dire plutôt qu'à sa façon de le dire. Malgré sa parole difficile, une personne qui bégaye a besoin de se sentir écoutée. Lorsque l'enfant vous parle, donnez-lui votre attention, mettez-vous à sa hauteur et regardez-le;
- le laissant terminer ses phrases, sans l'interrompre et sans parler à sa place;
- utilisant vous-même des phrases simples et des messages clairs;
- vous assurant qu'il prenne suffisamment de repos et qu'il ne soit pas surexcité;
- évitant de poser trop de questions. Essayez plutôt de faire des commentaires et tentez de les susciter chez l'enfant. Une succession de questions augmente plutôt la pression sur la communication.

➤ **Vous ne l'aidez pas...**

... si vous lui dites de parler plus lentement, de prendre une grande respiration ou de réfléchir avant de parler. À la longue, en agissant ainsi, vous risquez de voir augmenter les hésitations et les répétitions de l'enfant.

➤ **Vous devriez consulter en orthophonie si :**

- en plus de répéter et d'hésiter, l'enfant est tendu lorsqu'il parle, cligne fréquemment des yeux, fronce les sourcils ou fait des grimaces avec sa bouche en parlant;
- les difficultés persistent pendant plusieurs mois et semblent s'aggraver.

⁵ SERVICE ORTHOPHONIQUE DU CHUQ, *Le langage c'est pas sorcier*, p.17.

L'enfant qui parle vite ⁶

Lorsqu'un enfant parle vite, il a tendance à mal prononcer ou à déformer des mots. Il peut aussi se mettre à balbutier, à bredouiller ou à bafouiller. Tout cela a pour effet de rendre la communication plus difficile avec son interlocuteur.

➤ **Plusieurs raisons peuvent expliquer le débit rapide de l'enfant :**

- Plein d'idées lui viennent en même temps. Il veut tout exprimer et se dépêche;
- Il a hâte de retourner à une activité qu'il affectionne. S'il est interrompu pendant une activité qu'il aime, il peut vouloir écourter la discussion;
- Il est trop excité au moment où il parle;
- Il a peur d'être coupé au milieu d'une phrase;
- Il est gêné ou manque de confiance. En parlant rapidement, l'enfant évite la communication et raccourcit l'échange. Son débit peut aussi grandement varier en fonction de la personne à laquelle il s'adresse;
- Il imite son parent. Si un de ses parents a tendance à parler vite, l'enfant voudra faire de même;
- Le sexe de l'enfant, son âge et le niveau de développement de son langage peuvent aussi influencer son débit.

➤ **Pour aider l'enfant à ralentir, soyez un modèle en parlant vous-même lentement.**

➤ **Suggestions d'activités** qui feront vivre à l'enfant différents rythmes avec son corps :

- Tapez dans vos mains avec l'enfant et demandez-lui de danser ou de marcher au rythme de la musique en alternant des rythmes rapides et des rythmes lents;
- Jouez au lièvre et à la tortue. Demandez à l'enfant de parler lentement comme la tortue lorsqu'il décrit des images ou raconte sa journée. S'il parle vite, faites-lui remarquer qu'il parle vite comme «le lièvre ou le lapin». Cela aidera l'enfant à prendre conscience que son débit est trop rapide;
- Jouez aux feux de circulation : vert, il court; jaune, il marche et rouge, il s'arrête;
- Chantez des chansons connues et amusez-vous à en ralentir ou à en accélérer le rythme avec l'enfant;
- Faire du yoga peut aider l'enfant à parler moins vite car apprendre à maîtriser le débit de sa voix commence par bien respirer.

⁶ Annie PÉPIN, *L'enfant qui parle vite*, Web.

Maude DUBÉ, *Ralentir le débit de parole des enfants*, Web.

L'enfant gêné⁷

L'enfant timide a besoin de votre aide pour être assez à l'aise pour parler et jouer avec les autres. Il est plus silencieux, parle tout bas, est difficile à entendre et demande peu ou presque rien.

➤ Quelques petits trucs de base :

- Placez-vous à sa hauteur. De cette manière, l'enfant sait qu'il a votre attention. Il se sent ainsi important à vos yeux. Vous serez aussi en mesure de saisir chaque portion de son message;
- Établissez un contact visuel. Il sera plus facile de maintenir l'attention de l'enfant;
- Offrez-lui des moments de silence. Faites attention à la machine à questions! Posez des questions avec minutie tout en laissant la place à l'enfant;
- Prenez le temps de vous arrêter quand il vous parle. La vie va très vite, mais prenez le temps de vous arrêter pour discuter avec l'enfant et pour répondre à ses questions et à ses demandes;
- Si vous ne pouvez accorder à un enfant le temps qu'il demande maintenant, dites-lui que vous êtes occupé et que vous irez le voir dans 2 minutes. Dès que vous êtes libre, allez le voir sans hésiter;
- Apprenez à reconnaître les signaux non verbaux de l'enfant lorsque celui-ci exprime un besoin d'aide ou veut poser une question. Tâchez de vous approcher de l'enfant dès que possible lorsque vous sentez qu'il cherche à s'exprimer. Stimulez la conversation en posant diverses questions (ex. : *As-tu besoin d'aide? Je crois que oui!*). Donnez le modèle verbal à l'enfant;
- Trafiquez l'environnement pour inciter l'enfant à amorcer un échange (ex.: à la collation, lors de l'habillage).

⁷ Sylvie BOURCIER, *L'enfant timide*, Web.

Attendre son tour pour parler⁸

Les petits sont souvent impatients de raconter leurs aventures et n'hésitent pas à couper la parole à celui qui est en train de parler ou à intervenir dans une conversation entre adultes.

Respecter le rythme d'une conversation est un long apprentissage et peut encore être difficile entre 4 et 5 ans. Les enfants sont toutefois capables de comprendre qu'il existe une alternance entre celui qui parle et celui qui écoute et qu'il faut donc attendre son tour pour avoir la parole.

➤ De petits jeux simples pour aider à comprendre le rythme d'un échange:

- Jouez au téléphone avec un petit téléphone jouet. L'enfant voit ainsi concrètement qu'il ne peut pas garder le combiné tout le temps;
- Utilisez un objet pour indiquer clairement qui a le droit de parole. Le «bâton de la parole» ou le «petit toutou jasant», par exemple, sera remis à celui qui a la parole;
- Profitez des moments de causerie et de collation pour parler à tour de rôle. Le fait d'indiquer clairement ce qui est attendu dans un tour de parole aide l'enfant à voir les limites des tours de chacun;
- Demandez à l'enfant de reproduire un rythme qu'il vient d'entendre. Alternez entre l'écoute et l'imitation.

Il n'est jamais trop tôt pour se préparer à respecter les tours de parole. Jouer au ballon, à des jeux de «coucou» en alternance ou à tout autre jeu simple qui implique que chacun joue à son tour prépare l'enfant à comprendre les bases de la conversation.

En attendant son tour pour parler, l'enfant a accès à toute l'information nécessaire pour comprendre ce qui lui est dit.

⁸Marie-Ève BERGERON GAUDIN, *Attendre son tour pour parler*, Web.

L'enfant avec un retard de langage⁹

Chaque enfant se développe à son propre rythme. Il est normal que les enfants de 18 mois à 3 ans ne s'expriment pas toujours clairement. Vers 2 ans, les enfants sont généralement compris 50 % du temps par les étrangers. Vers 3 ans, ils sont compris 75% du temps et vers 4 ans, on les comprend la plupart du temps. Les enfants apprennent à prononcer correctement tous les sons jusqu'à l'âge de 5 ans.

➤ **Indicateurs de difficultés dans l'acquisition du langage :**

- Vers 12 mois, l'enfant ne fait pas de gestes pour communiquer;
- Autour de 15 mois, il ne comprend pas plusieurs consignes simples routinières, comme *Donne-moi ton chapeau!*;
- Autour de 18 mois, il utilise peu ou pas de mots (moins de dix);
- Autour de 2 ans, il n'associe pas deux mots, comme *Maman partie!*;
- Autour de 3 ans, il ne fait pas de phrases courtes et simples ou il mélange plusieurs sons autres que *ch*, *j*, et *r*. Il dit, par exemple, *T'est pas dentil!* au lieu de *C'est pas gentil*;
- Autour de 4 ans, son discours ne semble pas correspondre à celui des enfants de son âge, mais plutôt à celui des enfants plus jeunes.

➤ **Comment aider l'enfant dans son apprentissage :**

- Donnez-lui le bon modèle en parlant lentement et clairement;
- Reprenez de façon normale dans vos phrases les mots que l'enfant prononce mal et accentuez les sons difficiles pour qu'il les entende bien;
- Chantez ensemble et encouragez-le à compléter les phrases des chansons qu'il connaît bien;
- Parlez-lui, racontez et décrivez ce que vous faites ou ce qu'il fait pour l'aider à construire son vocabulaire, mais aussi à comprendre des choses qui l'entourent et à organiser le monde dans sa tête;
- Montrez à l'enfant que ce qu'il dit vous intéresse en vous plaçant à sa hauteur et en étant à l'écoute;
- Respectez son rythme et laissez-lui le temps de prendre des initiatives pour communiquer;
- Regardez souvent des livres.

⁹ Marie-Ève BERGERON GAUDIN, *L'enfant qui ne parle pas encore*, Web.

L'apprentissage de deux langues¹⁰

La période préscolaire est propice à l'apprentissage des langues en raison de la capacité d'adaptation du cerveau des tout-petits. De plus, en bas âge, les enfants distinguent et reproduisent les sons plus facilement.

Certains craignent que l'apprentissage de plus d'une langue cause un trouble de langage chez l'enfant. Des études récentes démontrent qu'apprendre deux langues ou plus ne provoque pas de trouble de langage et n'aggrave pas non plus les difficultés de langage chez les enfants qui en présentent.

Il est cependant tout à fait habituel qu'un enfant qui parle deux langues n'ait pas les mêmes forces dans chacune d'elle. Par exemple, il peut produire des phrases mieux construites dans une langue et utiliser un vocabulaire plus précis et plus riche dans l'autre.

L'important est de considérer l'ensemble des mots et des phrases produites dans les deux langues. C'est ainsi que l'on peut évaluer si le développement du langage d'un enfant bilingue est normal, et non pas en évaluant ses compétences langagières dans une seule langue.

Une base solide dans la langue maternelle aidera l'enfant à mieux maîtriser la langue apprise à la garderie ou à l'école. En général, un enfant est capable d'avoir une conversation comme un enfant de son âge après 1 à 3 ans d'exposition régulière et diversifiée à une nouvelle langue.

➤ **Petits conseils lors de vos échanges:**

- Parlez lentement et utilisez des mots clairs et des phrases courtes;
- Placez-vous à la hauteur de l'enfant pour favoriser la compréhension et la communication;
- Exposez l'enfant le plus souvent possible à la langue minoritaire pour favoriser l'apprentissage de celle-ci;
- Adressez-vous à l'enfant dans votre langue maternelle. Vous représentez un meilleur modèle pour lui lorsque vous utilisez la langue que vous maîtrisez le mieux. Il vaut beaucoup mieux lui parler dans votre langue maternelle que lui parler très peu;
- Exposez l'enfant à des livres, des films, de la musique et des chaînes de télévision ou de radio dans les deux langues.

¹⁰ Katy MALAS et coll., L'apprentissage de plusieurs langues, Web.

L'enfant qui prononce mal les mots¹¹

- **Donnez le modèle de conversation en reformulant l'énoncé de l'enfant.**
- **Mettez l'accent là où vous voulez que l'enfant se corrige...**
 - en prolongeant le son. Par exemple: si l'enfant dit *tapin* au lieu de *sapin*, dites-lui *un ssssssssapin*;
 - en augmentant l'intensité d'un son. Par exemple : si l'enfant dit *un tadeau* au lieu de *cadeau*, dites-lui *un **CA**-deau*;
 - en associant le son à une image pour aider l'enfant (ex.: *N'oublie pas ton bruit de serpent dans « sssssssoupe!*).
- **Si l'enfant ne répète pas par lui-même, vous pouvez l'aider.**
 - Posez une question ouverte pour l'amener à redire le mot que vous avez corrigé. Par exemple: *Avec quoi t'es-tu brûlé?*;
 - Utilisez une phrase porteuse. Par exemple: *Tu t'es brûlé avec du....* ;
 - Donnez un choix. Par exemple: *T'es-tu brûlé avec le feu ou le fer à repasser?*;
 - Offrez le contraire. Par exemple: *Tu t'es brûlé avec la glace?* ;
 - Parlez plus lentement.
- **Si l'enfant ne parvient pas à bien reproduire le mot corrigé...**
 - N'hésitez pas à encourager tous ses efforts (ex.: *Bravo! Tu as bien essayé!*).
- **Au quotidien, n'exigez pas que l'enfant répète les mots qui présentent des erreurs.**
 - Cette exigence pourrait décourager l'enfant devant tant d'efforts. Par contre, durant des jeux ou activités de quelques minutes, vous pouvez demander à l'enfant de répéter les mots pour se pratiquer.
- **NE FAITES JAMAIS RÉPÉTER L'ENFANT en disant: *Vas-y, dis-le!* ou *Répète après moi...***
 - Cette façon de faire augmente la pression sur l'enfant et rend l'échange beaucoup moins plaisant pour lui.

¹¹ Catherine BEAUDOIN, *Résumés pour petit livre*.

L'enfant qui n'utilise pas des phrases complètes¹²

- **Placez le matériel hors de la portée de l'enfant.**
- **Laissez le temps à l'enfant de faire des demandes.**
 - N'allez pas au-devant de ses besoins.
- **Offrez à l'enfant des choix de réponses.**
 - Ce faisant, accentuez les deux mots principaux de la phrase.
 - Ex. : *Tu veux du lait ou tu veux du jus?*
Papa mange une pomme ou Julie mange une pomme?
- **Suscitez des commentaires de type « pas x ».**
 - Ex. : *Est-ce que c'est un soulier?*
Veux-tu manger une fleur?
- **Suscitez des questions de type « Où x? ».**
 - Vous pouvez, par exemple, cacher les pièces d'un jeu, jouer à coucou ou à la cachette. Ceci amène l'enfant à exprimer de petites combinaisons de mots.
 - Ex. : *En-dessous du lit.*
Dans le sac.
- **Jouez à des jeux répétitifs où vous devez dire ce qui se passe / ce que vous devez faire.**
 - Dans un jeu d'encastrement de blocs, par exemple, gardez les blocs pour vous et demandez *Encore un bloc?* ou *Tu veux un bloc?*. Ou encore, en faisant rouler de petites voitures pour qu'elles tombent de la table, dites *L'auto est tombée!*.
- **Variez et décrivez fréquemment ce que l'enfant fait et ce que vous faites.**
 - Vous pouvez faire de très nombreuses descriptions tous les jours, dans vos activités de vie quotidienne. Décrivez même les choses les plus simples.
 - Ex.: *Je coupe X, tu manges Y.*
On court, il saute.
- **Incitez l'enfant à décrire ce qu'il fait et ce qu'il voit en lui posant des questions.**
 - Choisissez des questions auxquelles l'enfant peut répondre par quelques mots;
 - Assurez-vous seulement de ne pas trop poser de questions, ce qui enlèverait le plaisir de répondre à l'enfant.

¹²Catherine BEAUDOIN, *op. cit.*

- **Reformulez les énoncés de l'enfant en accentuant les verbes.**
 - Cette façon de faire a pour but d'attirer l'attention de l'enfant sur les verbes.
 - Ex. : *Oui, tu veux du lait!*
On lance le ballon!

- **DONNEZ TOUJOURS LE BON MODÈLE EN REFORMULANT LES ÉNONCÉS DE L'ENFANT.**
 - Cette technique est utile si, entre autres, vous remarquez des oublis dans les phrases faites par l'enfant.

- **Accentuez l'information ajoutée afin d'attirer l'attention de l'enfant.**
 - Ex.: S'il vous dit : *Mange pomme!*, dites-lui *Le garçon mange une pomme!*.
S'il vous dit : *Moi lancer!*, dites-lui *Tu lances le ballon!*.

- **Posez une question pour indiquer l'emplacement de l'élément manquant dans la phrase, afin d'inciter l'enfant à le nommer.**
 - Si l'enfant omet le sujet de la phrase, demandez-lui de *QUI* il parle;
 - Si l'enfant omet le verbe de la phrase, demandez-lui *qu'est-ce qu'il fait*;
 - Si l'enfant omet le complément de la phrase, demandez-lui de *QUOI* il est question.

- **Incitez l'enfant à décrire ce qu'il fait et ce qu'il voit en lui posant des questions pour qu'il ajoute de l'information.**
 - Vous pouvez, par exemple, lui demander de décrire la couleur, dire où l'action se déroule ou quand elle a lieu.
 - Ex.: S'il vous dit *Le garçon lance le ballon!*, demandez-lui à qui il le lance pour obtenir *Le garçon lance le ballon au chien!*.
 - Ex. : S'il vous dit *Julie mange de la soupe!*, demandez-lui avec quoi elle prend sa soupe pour obtenir *Julie mange de la soupe avec sa cuillère!*.

- **Dans des jeux de manipulation, décrivez ce que vous faites. Commencez par une phrase/action simple, puis complexifiez.**
 - Ex.: *Je prends l'auto.*
Je mets l'auto dans le garage.
Je mets l'auto rouge dans le garage.
Je mets l'auto rouge dans le garage avec la remorqueuse.

Lorsque l'enfant a très peu de vocabulaire¹³

➤ Dans toutes les activités de la vie quotidienne :

- Évitez d'aller au-devant des besoins de l'enfant afin qu'il ait la chance de les manifester ;
- Imposez un délai à l'enfant avant de répondre à ses besoins. Profitez-en pour lui donner le bon modèle ;
- Renforcez les tentatives de communication de l'enfant par un commentaire positif.

➤ Jouez à des jeux répétitifs où vous encouragerez l'enfant à reprendre le modèle verbal.

- Nommez un objet ou dites *Encore!* pour en obtenir un autre ;
- Dites *Encore!* pour poursuivre l'activité (ex. : se balancer, ti-galop, « prout » sur la bedaine). Poursuivez alors quelques instants et arrêtez. Attendez que l'enfant manifeste son désir de recommencer ;
- Nommez à répétition un objet ou une action (ex. : *La bibitte monte!*, *Flatte!* en faisant des caresses, *Tomber!*, *N'a pu!*, *Fini!*, etc.) ;
- Chantez des chansons simples et laissez des « blancs » pour inciter l'enfant à les combler (ex. : *Dodo l'enfant do...*) ;
- Posez fréquemment des questions auxquelles il pourra répondre par un mot.
 Ex. : *Qu'est-ce que tu veux?* *Veux-tu du lait ?*
 C'est qui? *Veux-tu du lait ou du jus ?*
 C'est quoi?

➤ Pour inciter l'enfant à nommer ou à vous répondre, utilisez les stratégies suivantes :

- **L'ébauche orale :** Commencez à dire le mot afin que l'enfant le termine.
 Ex. : *Tu veux du jjj... ? -...us!*
- **La phrase porteuse :** Débutez la phrase afin qu'il la complète.
 Ex. : *Tu veux du...? - jus!*
- **Donner un choix :** Offrez un choix à l'enfant.
 Ex. : *Tu veux du lait ou du jus?*

➤ Utilisez des énoncés courts dont le sujet reste le même et le verbe varie, ou vice versa.

- Ex. : *Le bébé pleure, le bébé rit, le bébé bouge, le bébé dort, le bébé mange...*
- Ex. : *Le chat mange, le bébé mange, le chien mange, ton frère mange, Fido...*
- Ex. : *Encore un bloc, encore un biscuit, encore tombé, encore balancer, encore...*

¹³ Catherine BEAUDOIN, *op. cit.*

➤ **Utilisez des mots précis en évitant les « ça, là, fait, truc, ... ».**

- Ex. : *Mets ton verre sur la table!* plutôt que *Mets ça là!* en pointant.
- Ex. : *Dors!* plutôt que *Fais dodo!*, *Cuisiner* plutôt que *Faire à manger*, *Laver* plutôt que *Faire la vaisselle*.
- Ex. : *Je fais cuire des œufs!* plutôt que *Je fais cuire des cocos!*.

➤ **Nommez ce qui vous entoure et ce que vous faites.**

- Ce faisant, vous donnez à l'enfant beaucoup de stimulation en l'incitant à faire des liens entre ce qu'il voit et comment on peut le nommer.

➤ **Lisez ou regardez des livres illustrés avec l'enfant.**

- Vous pouvez jouer à nommer ce que vous voyez à tour de rôle. Vous pouvez aussi raconter l'histoire soit dans vos propres mots ou en lui lisant les mots s'il peut maintenir son intérêt et son attention.

➤ **Utilisez des synonymes quand l'occasion se présente.**

- Ex. : *Tu marches dans le gazon, sur la pelouse!*
- Ex. : *Regarde, le joli chat. Trouves-tu qu'il est beau?*
- Ex. : *Allez! Il faut te nettoyer, vas te laver les mains !*
- Ex. : *L'éléphant est vraiment gros, il est énorme!*

➤ **Utilisez des contraires quand l'occasion se présente.**

- Ex. : *La soupe n'est pas très chaude, elle est même froide.*
- Ex. : *Oups ! Ta serviette est mouillée. On va en prendre une sèche.*

Lorsque l'enfant ne comprend pas les consignes¹⁴

- **Assurez-vous d'obtenir l'attention et le contact visuel de l'enfant avant de lui exprimer une consigne.**
 - **Donnez des consignes routinières.**
 - Profitez des activités de jeux libres et du quotidien pour donner une **consigne routinière**. Ex. : *Viens manger !, Ramasse tes jouets !, Mets tes souliers !*
 - **Donnez des consignes simples.**
 - Profitez des activités de jeux libres, de jeux éducatifs, de livres d'histoires et du quotidien pour donner des consignes simples à l'enfant.
 - Ex. : *Colore le chapeau! ou Cache l'ourson!*
 - Voici quelques exemples de **consignes complexes**:
 - *Mets le cheval derrière la maison ! (de poupée)*
 - *Donne-moi deux fraises, une orange et une pomme.*
 - *Vas porter ton chandail dans ta chambre, puis sors tes crayons de couleurs.*
- Trois choses à faire suite à toute consigne:**
1. Attendez. Laissez le temps à l'enfant de réaliser la consigne.
 2. Ajoutez un geste.
 3. Délaissez le geste graduellement.
- **Prenez le temps d'expliquer les liens...**
 - Profitez des activités de jeux libres, de jeux éducatifs, de livres d'histoires et du quotidien pour expliquer les liens.
 - Ex. : *Un avion... Ça sert à voler dans le ciel. Ça nous permet de transporter des personnes... C'est donc dans la famille des transports.*
 - Ex. : *Une pomme... On peut la manger. On peut faire des tartes ou des muffins aux pommes. La pomme fait partie de la famille des fruits.*
 - **Parlez régulièrement à l'enfant des concepts de base, de couleurs, de quantités, etc.**
 - Profitez des activités de jeux libres et du quotidien pour parler régulièrement à l'enfant des concepts de base, de couleurs ainsi que de quantités.
 - Ex. : *La soupe est chaude! ou Le bain est plein d'eau!.*
 - Ex. (en parlant des toutous de l'enfant) : *Ton ourson est gros! ou Ta souris est petite!.*
 - **Posez différentes questions à l'enfant... mais évitez l'interrogatoire !**
 - Profitez des activités de jeux libres, de jeux éducatifs, des livres d'histoires et du quotidien pour *poser des questions*. Insérez-en quelques-unes à travers la conversation. Assurez-vous cependant d'éviter de créer une période d'interrogatoire.
 - Ex. : *Oui/non ?, Où est?, Qu'est-ce que c'est? (C'est quoi?), Qui? , À qui?, Avec qui?, Qu'est-ce qu'il fait?, Avec quoi?, Combien?*

¹⁴ Catherine BEAUDOIN, *op. cit.*

Les outils pour les parents

Comment exploiter le langage dans les activités de la journée

15

Pâte à modeler et moules

- Stimulez la structure des phrases : (je + verbe d'action) ;
- Vocabulaire (nommez les constructions que vous faites et que l'enfant fait) ;
- Stimulez les concepts (quantité, couleur, forme et grosseur) ;
- Compréhension (suivre des étapes pour construire quelque chose) ;
- Stimulez l'utilisation du langage (demande de récurrence (*Encore!*) - nécessaire si vous offrez juste un petit peu de pâte à modeler à la fois) ;
- Ne fournissez pas tout le matériel pour que l'enfant le demande.

Livres

- Compréhension des questions (*Qui?*, *Quand?*, *Comment?* et *Pourquoi?*) ;
- Stimulez le vocabulaire (termes exacts) - on peut utiliser des structures de phrases légèrement plus complexes que celles utilisées par l'enfant ;
- Stimulez l'utilisation du langage (laissez l'enfant raconter/décrire ce qu'il voit) ;
- Tour de rôle (tournez les pages chacun votre tour, répondez à une question chacun votre tour) ;
- Anticipation (demandez à l'enfant d'émettre une hypothèse sur la suite de l'histoire).

Circulaires

- Stimulez le vocabulaire ;
- Stimulez l'utilisation du langage (faites des demandes avec *Je veux...*) ;
- Allongez les phrases (en informant, en expliquant, en imaginant un état des choses: *J'aimerais bien...*) ;
- Stimulez la prononciation (donnez le bon modèle en accentuant ou en ajoutant des mots) ;
- Compréhension de demandes ;
- Concepts de quantité (*beaucoup, un peu, moins, plus, etc.*)

Casse-tête

- Tour de rôle ;
- Stimulez le vocabulaire (nommez les objets, les couleurs, les animaux, les formes, etc.) ;
- Stimulez la structure des phrases (s-v-c) ;
- Encouragez l'enfant à faire des demandes (en gardant les morceaux dans vos mains).
- Stimulez des concepts variés (concepts spatiaux, verbes, etc.) ;
- Stimulez le concept *pareil / différent*.

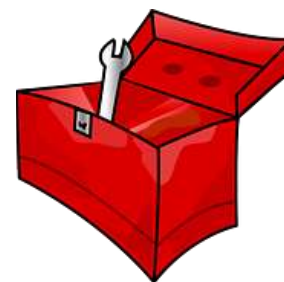
Jeux de table

- Tour de rôle ;
- Stimulez le vocabulaire en nommant et en décrivant ce qui est cherché ;
- Donnez le modèle du mot ;
- Stimulez la production des phrases ;
- Stimulez le concept *pareil / différent* ;
- Stimulez l'attention et la concentration.

M. Patate

- Pratiquez le tour de rôle (on place une pièce chacun notre tour) ;
- Stimulez le vocabulaire de base (parties du corps, couleurs, grosseurs, les objets) ;
- Stimulez la production de phrases un peu plus longues en ajoutant des concepts spatiaux (ex.: *Je mets le chapeau sur la tête de M. Patate.*) ;
- Encouragez l'enfant à faire des demandes

COFFRE À OUTILS



METTEZ-VOUS À LA HAUTEUR DE L'ENFANT¹⁶



N'oubliez pas de vous mettre le plus possible à la hauteur de l'enfant et de le regarder. Mettez-vous en petit bonhomme lorsqu'il vous parle ou assoyez-vous avec lui si c'est possible. Il sera alors beaucoup plus facile pour l'enfant de vous regarder lorsque vous lui parlez.

DONNEZ LE BON MODÈLE VERBAL («MODELING»)



Lorsque l'enfant ne prononce pas bien un mot ou fait des erreurs dans ses phrases, évitez de le faire répéter. **Reformulez** plutôt le mot ou la phrase en corrigeant son erreur et en accentuant la bonne prononciation ou le mot oublié. Voici deux exemples :

- Enfant : E pâ , l'adulte dit: *Tu veux une pommmmmme?*
- Enfant : *Auto boum!*, l'adulte dit : *Oui, l'auto est **tombée!***

ATTENDEZ LA RÉPONSE DE L'ENFANT



Attendez 10 secondes après avoir parlé pour permettre à l'enfant de prendre son tour de parole. Certains enfants ont besoin de plus de temps pour répondre et parfois l'empressement de l'adulte empêche l'enfant de répondre à son rythme. S'il ne répond pas, indiquez-lui par votre regard et votre expression que vous attendez une réponse.

Pendant les jeux, laissez des périodes de silence pour permettre à l'enfant d'initier la communication. Il sera d'autant plus intéressé si c'est lui qui amène le sujet.

¹⁶ SERVICE D'ORTHOPHONIE DU CSSSAE, *Stratégies facilitant le développement de la communication*, p. 5-8.

OFFREZ UN CHOIX DE RÉPONSES



Cet outil vise à ce que l'enfant fasse un CHOIX, que ce soit non verbalement ou verbalement. Si l'enfant parle peu, il pourra pointer ce qu'il désire entre deux objets qui lui sont présentés. Par exemple, en présence des 2 objets, demandez :

- *Veux-tu le ballon ou l'auto?* Dès qu'il pointe ce qu'il désire, dites le mot *Tu veux le BALLON*.

Si l'enfant dit quelques mots, il pourra dire ce qu'il veut. Par exemple, en présence de 2 boissons, demandez :

- *Veux-tu du jus ou du lait?* Si l'enfant répond « u », donnez-lui le modèle de réponse : *du JUS*.

UTILISEZ DES MOTS CLAIRS ET PRÉCIS



Il est important d'utiliser un langage clair et précis ainsi que les bons mots pour développer le vocabulaire de l'enfant.

- Éliminez donc des mots comme *ça, là, patente, affaire, truc, et chose*.
- Parlez-lui avec des phrases courtes et simples.
- N'oubliez pas qu'il est nécessaire pour l'enfant que vous utilisiez souvent les mêmes mots : *Un beau manteau, c'est ton manteau!*. Ceci lui permettra de les apprendre.
- Utilisez le bon vocabulaire et évitez les mots enfantins. Par exemple, évitez les *Veux-tu mener en toto?, Veux-tu un kiki?, Regarde le coin-coin!*. N'oubliez pas que l'enfant dira les mots qu'il entend. Assurez-vous donc d'employer les mots justes!

NOMMEZ LES OBJETS ET LES ACTIONS DANS LES ACTIVITES QUOTIDIENNES



En suivant les intérêts de l'enfant, il est important de mettre des mots sur les actions qu'il vit, les objets qu'il manipule, ce qu'il touche ou entend. Le fait de nommer ce que vit l'enfant dans l'ici et maintenant lui permet d'acquérir plus facilement du vocabulaire puisque ce nouveau vocabulaire est supporté par différentes entrées sensibles (entendre, toucher et voir).

Développer le langage au quotidien¹⁷

La famille est le contexte de vie le plus naturel et le plus important pour l'enfant. C'est dans ce milieu qu'il fait ses premiers apprentissages. Vous avez donc, en tant que parents, un rôle essentiel à jouer dans le développement du langage de votre enfant. Voici donc comment, à travers les différentes situations de la vie quotidienne, vous pouvez stimuler le développement langagier de votre enfant. Évidemment, ces situations n'ont d'autres limites que votre imagination puisque tous les éléments langagiers peuvent être travaillés en tout temps et en tous lieux.

L'heure du bain



- Parties du corps : nez, oreilles, pieds, mains... N'oubliez pas les parties moins connues comme les genoux, les coudes, le menton....
- Leur utilisation : pour sentir, pour entendre, pour marcher...
- Consignes : donne-moi la débarbouillette, lève-toi debout, tourne-toi, dépose le savon....
- Possession : lave tes jambes, lave ta bouche, lave mes mains...
- Quantité : un peu/beaucoup d'eau ; bouteille pleine/vide/à moitié...

L'épicerie

- Catégories : fruits, légumes, viande, produits laitiers...
- Couleurs : bleu, rouge, jaune... et teintes: pâle, foncé...
- Grandeur : petite, moyenne, grosse boîte...
- Température : chaud, tiède, froid, glacé...
- Espace : en haut, en bas, dans, sur, sous, à côté, entre.
- Quantité : un, deux, trois... un peu, beaucoup...
- Poids : lourd, léger...



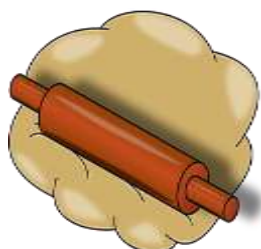
¹⁷ SERVICE D'ORTHOPHONIE DU CSSS DE TROIS-RIVIÈRES, *Rencontre de parents en orthophonie*, p. 18-20.

Les repas



- Pronom «JE» : je sers la soupe, je verse du lait, je ramasse l'assiette...
- Possession : à moi, à toi, à ta sœur, mon bol, ses rôties...
- Vocabulaire : déjeuner, dîner, souper, collation, entrée, napperon...
- Catégories : fruits, légumes, viande, produits laitiers, desserts...
- Qualificatifs : chaud/froid, mou/dur, sucré/salé...
- Consignes : en mettant la table: *Mets 2 fourchettes sur la table!*...

La préparation du repas



- Catégories : on coupe les carottes, le céleri, on verse le lait...
- Vocabulaire : chaudron, poêle, spatule, bol, fouet, brocoli...
- Verbes : mettre, mélanger, mesurer, verser, râper...
- Séquences : en premier, ensuite, finalement, puis, après...
- Quantité : un peu de sucre, beaucoup de raisins, plein/vide...

Le lavage

- Vocabulaire : pantalon, chandail, robe, jupe, bas...
- Couleurs : rouge, vert, brun, mauve... les teintes : pâle, foncé...
- Possession : à moi, à toi, à papa, mon gilet, tes bas, sa jaquette...
- Grandeur : petit, moyen, grand...
- Comparatifs : plus grand que, plus petit, le plus grand...
- Qualificatifs : propre/sale, neuf, troué, manches longues/courtes...



L'habillement



- Vocabulaire : vêtements / parties du corps
- Textures : rude, piquant, doux...
- Qualificatifs : manches longues/courtes, chandail ample/étroit...
- Couleurs : bleu, rouge, orange, jaune, pâle, foncé...
- Séquence : en premier, on met les bas, ensuite les pantalons...

Le ménage



- Vocabulaire : meubles, objets, pièces de la maison...
- Verbes : laver, essuyer, enlever, nettoyer...
- Notions spatiales : sur, sous, à côté, en avant, derrière...
- Adjectifs : sale/propre, lourd/léger, fragile...
- Comparatifs : plus petit que, plus grand que...

La promenade en voiture

- Couleurs : des feux de circulation, des autos...
- Espace : droite, gauche...
- Les phrases : *Je vois un monsieur qui sort de sa maison...*
- Chanter des chansons, réciter des comptines, faire des devinettes....



La promenade en forêt



- Vocabulaire : parties et noms des arbres, noms des fleurs, des animaux...
- Espace : ici, là-bas, en haut, loin, proche...
- chanter des chansons, réciter des comptines, faire des devinettes...

Jeux pour muscler la bouche¹⁸



Sourire sans ouvrir la bouche.



Montrer les dents.



Sortir la langue.



Faire des bulles.



Boire avec une paille.



Faire la « baboune ».



Toucher son menton avec sa langue.



Donner un bec.



Faire « chchch! ».



Sortir la langue de côté.



Souffler des bougies, dans une flûte de fête, dans un sifflet...



Gonfler ses joues.

Plusieurs muscles des joues, des lèvres et de la langue sont essentiels au développement du langage. Comme les autres muscles du corps, ils ont besoin d'être renforcés pour bien fonctionner et ainsi permettre à l'enfant de bien prononcer les sons.

En général, l'enfant développe ces muscles sans s'en apercevoir, par exemple lorsqu'il sourit, mange, mastique des aliments, chante, grimace, rit et pleure. Certains enfants ont toutefois besoin de stimuler davantage ces muscles. Si un enfant bave, salive beaucoup ou si sa bouche est souvent ouverte au repos, il pourrait avoir besoin d'aide pour améliorer son tonus musculaire.

¹⁸ Catherine BEAUDOIN, *Jeux pour muscler la bouche*.

Les capsules aux parents

Stratégie de stimulation du langage : Nommer les objets / les actions

Nommer les objets / les actions dans les activités quotidiennes de votre enfant

L'adulte peut aider l'enfant en s'assurant de mettre de mots sur ses propres expériences, sur l'expérience de l'enfant, sur les objets fréquemment utilisés par l'enfant, sur les gens vus régulièrement par l'enfant et sur les émotions vécues par l'enfant.



Source : pixabay.com / licence CC0 Public Domain

Exemples:

Parent: «Oh bravo ! Tu mets tes bas rouges ! Moi, je vais mettre ton chandail d'accord !»

Parent: «Je te donne mon bisou, je «t'abrille» et je vais aller me coucher moi aussi ! Bonne nuit !»

Parent: «Oh...tu manges deux morceaux de concombres ! Regarde, moi je prends deux fromages!! »

Suggestions d'activités



Source : pixabay.com / licence CC0 Public Domain

Comment faire dans la routine ?

Lors du bain, nommer les objets fréquemment utilisés par l'enfant : répéter souvent les mêmes mots.

Lors de l'habillage, nommer les vêtements en les sortant des tiroirs ou du garde-robe ou en habillant l'enfant étape par étape.

Lors des déplacements, inventer une histoire avec les choses que vous voyez sur votre chemin.

Document créé par Catherine Mailhot, psychoéducatrice.

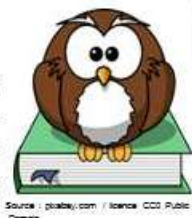


Arthobosko / Érable

Stratégie de stimulation du langage : Utiliser des mots clairs et précis

Utiliser des mots clairs et précis

Utilisez le bon vocabulaire et évitez les mots enfantins. Par exemple, évitez les « Veux-tu mener en toto ? Veux-tu un kiki ? Regarde le coin-coin ! » N'oubliez pas que l'enfant dira les mots qu'il entend ! Assurez-vous d'employer les bons mots et des les répéter souvent. Parlez avec des phrases courtes et simples.



Source : pixabay.com / licence CC0 Public Domain

Exemples:

Éliminez donc des mots comme «ça, là, patente, affaire, truc, chose, ...».

Enfant dit: «maman, veux le coin-coin»
Parent: ah...oui tu veux le CANARD...

Enfant: «veux du laitlait»
Parent: «Avec plaisir, tu veux du LAIT »

Enfant: « regarde maman des zozos, des zozos... »
Parent : wow ! tu as raison, il y a beaucoup d'OISEAUX dans le ciel... »

Suggestions d'activités



Source : pixabay.com / licence CC0 Public Domain

Comment faire dans la routine ?

Lors des repas, utiliser les mots justes. Ex. «Tu veux du lait ?»

Lors de l'habillage, utiliser les bons mots . Ex. «Va choisir ton pyjama» plutôt que «va mettre ton jama»

Lors d'une histoire ou d'une promenade utiliser les mots justes. Ex. «regarde le chien» au lieu de «regarde le wouf, wouf!»

Document créé par Catherine Mailhot, psychoéducatrice.



Stratégie de stimulation du langage : Donner le bon modèle

Donner le bon modèle verbal

Lorsque l'enfant ne prononce pas bien un mot ou fait des erreurs dans ses phrases, ne pas le faire répéter.

Reformuler le mot en corrigeant son erreur et en accentuant la bonne prononciation.

Exemples :

Enfant : « e pâ »
l'adulte dit :
« Tu veux une pommmmm »?

Enfant : « auto boum »,
l'adulte dit : « Oui, l'auto est tombée ».

Enfant : « 'egad' maman! Le peu! To, to! »
Adulte : « Oh! Oui! Tu vois du feu là ! C'est chaud du feu. »

Suggestions d'activités



Source : pixabay.com / licence CC0 Public Domain



Source : pixabay.com / licence CC0 Public Domain



Source : pixabay.com / licence CC0 Public Domain



Source : pixabay.com / licence CC0 Public Domain

Comment faire dans la routine ?

Lorsque votre enfant vous demande à manger.

Lorsque votre enfant vous demande un jouet.

Assoyez-vous par terre avec votre enfant et jouez avec lui.

Dans le bain, prendre le temps de l'écouter et de reprendre les mots mal prononcés.

Document créé par Catherine Mailhot, psychoéducatrice.



Arthabaska / Érabie

Stratégie de stimulation du langage : Se mettre à la hauteur

Se mettre à la hauteur de l'enfant

Votre enfant profitera du modèle verbal et visuel pour voir comment vous placez vos lèvres et votre bouche pour produire les sons.



Source : pixabay.com / licence CC0 Public Domain

Alors, chaque fois que c'est possible, placez-vous de façon à ce qu'il soit facile pour votre enfant de vous regarder droit dans les yeux.

Pourquoi ?

Vous et votre enfant pouvez interagir plus facilement et partager des moments privilégiés.

Vous pouvez tous les deux mieux voir et entendre les messages de l'autre.

Vous pouvez plus facilement encourager votre enfant à vous guider.

Vous pouvez mieux suivre ses initiatives.

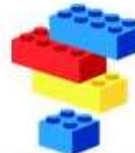
Suggestions d'activités



Source : www.coloriage.fr



Source : www.coloriage.fr



Source : pixabay.com / licence CC0 Public Domain

Comment faire dans la routine ?

Lors de l'habillage, s'asseoir sur une chaise pour habiller l'enfant qui est debout.

À l'heure du bain et de la toilette, utiliser les miroirs pour se regarder en parlant.

Lors du coucher, lire une histoire assis face à l'enfant pour qu'il voit notre visage à côté du livre ou au-dessus.

Lors des repas et de la collation, demeurer assis pour parler avec les enfants.

Document créé par Catherine Mailhot, psychoéducatrice.



Stratégie de stimulation du langage : Offrir un choix

Offrir un choix de réponses

Cet outil vise à ce que l'enfant fasse un CHOIX, que ce soit verbalement ou non.

Si l'enfant parle peu, il pourra pointer ce qu'il désire entre deux objets qui lui sont présentés. Cela donne, par le fait même, un sentiment de contrôle à l'enfant.



Source : pixabay.com / licence CC0 Public Domain

Comment faire dans la routine ?

Lors de l'habillage, lui offrir le choix entre deux pantalons.

Lors des repas, faites-lui choisir entre boire du lait ou de l'eau.

Lors des jeux au parc, lui demander s'il veut jouer dans les balançoires ou dans la glissade.

Faites-le choisir entre deux histoires, deux films ou deux jeux.

Document créé par Catherine Mailhot, psychoéducatrice.

Exemples:

Si l'enfant ne parle pas :

«Veux-tu le ballon ou l'auto?»
(en présence des deux jouets)

- Dès qu'il pointe ce qu'il désire, dites le mot «tu veux le BALLON».

Si l'enfant dit quelques mots, il pourra dire ce qu'il veut :

« Veux-tu du jus ou du lait? »
(en présence des 2 boissons)

- Si l'enfant répond «u», donnez-lui le modèle «du JUS».

Suggestions d'activités



Source : pixabay.com / licence CC0 Public Domain

Stratégie de stimulation du langage : Attendre

Attendre

L'attente est un outil puissant.
Elle vous donne le temps d'observer ce qui intéresse votre enfant.

Encore plus important, elle donne le temps à votre enfant d'initier une interaction ou de réagir à ce que vous venez de dire ou de faire.



Source : pixabay.com / licence CC0 Public Domain

3 façons :

- 1) **Arrêter de parler ;**
compter jusqu'à 10
(en silence, bien entendu!);
- 2) Penchez-vous vers lui, soyez
près de lui et à sa hauteur;
- 3) **Lui indiquer** par votre
regard, votre expression et
votre posture que vous
attendez une réponse.

Suggestions d'activités



Source des images : pixabay.com / licence CC0 Public Domain

Comment faire dans la routine ?

Aller s'installer tout près de l'enfant et entrer tranquillement dans son jeu.

Lors des repas, demander une chose aimée et moins aimée de sa journée.

Poser différentes questions à votre enfant et attendre sa réponse.

Lors du bain, décrire ce que vous faites et cessez après quelques phrases... attendez.

Document créé par Catherine Mailhot, psychoéducatrice.



Les outils pour les intervenants

Le développement des sons¹⁹

➤ **Le développement des sons se fait généralement de la façon suivante :**

1. L'enfant produit d'abord un son de façon plus ou moins juste;
2. Il arrive ensuite petit à petit à produire correctement ce même son dans des mots courts et faciles;
3. Il réussit finalement à produire correctement le son dans des mots plus longs et plus compliqués.

➤ **Tous les sons ne sont pas nécessairement bien prononcés dès le départ:**

- Les sons «S» et «Z» sont généralement produits entre l'âge de 3 et 4 ans. Vers 3 ½ ans, ces sons devraient être consolidés; cependant, il est possible qu'un enfant les prononce «sur le bout de la langue» jusqu'à l'âge de 6 ou 7 ans;
- Les sons «CH» et «J» peuvent être remplacés par «S» et «Z» jusqu'à l'âge de 6 ans. Il n'est pas nécessaire d'essayer de corriger les sons «CH» et «J» avant que l'enfant n'entre à la maternelle;
- Le son «R» est généralement produit dans les mots simples (ex.: *roue, carotte*, etc.) entre l'âge de 3 et 4 ans, mais il ne l'est que vers 5 ou 6 ans dans les mots comportant une suite de 2 consonnes (ex.: *TRain, GRos, BRas, coRNet*).

¹⁹ SERVICE ORTHOPHONIQUE DU CHUQ, *Le langage c'est pas sorcier*, p.17.

Tableau d'apparition des sons

ÂGE	SONS	Ce que je peux ENTENDRE	JE M'INQUIÈTE...
12 - 18 mois	consonnes: p, b, m, t, d, n voyelles: a, i, ou, o		- si, vers l'âge de 2 ans, l'enfant ne produit que des voyelles et aucune consonne; - si l'enfant ne parle pas du tout.
3 - 3 ½ ans	consonnes: f, v, s, z, k, g, l	peut-être un sifflement d'air ou l'impression que l'enfant parle «sur le bout de la langue»	- si l'enfant ne possède qu'un répertoire très limité de sons; - si les mots sont transformés au point de rendre son discours inintelligible.
3 ½ - 4 ans	groupe de consonnes: gn		
4 - 5 ans	consonnes: r (au début des mots et entre deux voyelles) consonnes : ch, j	des «s» ou des «z» ex.: <i>sien, zus, sapeau</i>	- si vous entendez des «t» ou des «d». ex.: <i>tapin, de veux du dus.</i>
5 - 6 ans	groupes consonnes : bl, st, kl, pl, fl, dr, tr, gr voyelles : ien, ui, oi consolidation de ch, j	ex.: <i>feur, dros, krain, fémé, fragile</i>	- si l'enfant omet ou transforme régulièrement certains sons; - s'il omet des syllabes dans les mots; - s'il ne se fait pas facilement comprendre par des personnes familières.

Poser une question fermée vs poser une question ouverte²⁰

Que faire ?

Si je pose des questions fermées: - Est-ce que ? - As-tu ? - Veux-tu ?	L'enfant apprendra: - oui / non - oui / non - oui / non
Si je pose des questions ouvertes: - Où? - Qui? (avec qui, pour qui, de qui) - Qu'est-ce que ? (quoi) - Quel, lequel, laquelle ? - Que fait (fait quoi) ? - Combien ? - Pourquoi ? - Comment ? - Quand ?	L'enfant apprendra: - l'endroit - la personne - l'objet - le choix (catégorie...) - l'action - la quantité - la raison - la manière - le temps, le moment
Et pour aller plus loin: - Qu'est-ce qui se passe ? - Comment ça fonctionne ? - Comment ça s'est passé aujourd'hui? - Qu'est-ce qui arriverait si... ?	
Exemples de conversation:	
Comment ça va ?	Est-ce que ça va bien ?
Comment ça s'est passé aujourd'hui ?	As-tu passé une belle journée aujourd'hui ?
Qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui ?	As-tu été gentil avec les amis ?
Est-ce que tu as glissé ou tu as joué au ballon?	Est-ce que tu as bien mangé ?
Qu'est-ce que tu as mangé ce midi ?	As-tu mangé de la soupe ?
Comment as-tu trouvé ça ?	Est-ce que tu as mangé un dessert ?
Quelle sorte de bricolage avez-vous fait ?	As-tu joué avec Pierre-Luc ?
Pourquoi as-tu un collant sur ta feuille ?	Êtes-vous allés jouer dehors ?
	Est-ce que tu as des bricolages à apporter ?

²⁰ Marie-Claude LECLERC et coll., *Les apprentis au pays de la communication*, 2002.

Si l'enfant ne répond pas ou si la réponse est inadéquate ou incomplète:

- Donnez un choix de réponses;
- Faites une phrase qui amène l'enfant à dire la réponse (phrase porteuse);
- Procédez par l'absurde;
- Utilisez la réponse de l'enfant et reposez la question;
- Opposez les réponses.

IMPORTANT!

Assurez-vous toujours que la réponse à votre question a été donnée. Malgré votre aide, si l'enfant n'est pas parvenu à répondre, il est important de lui fournir une réponse adéquate. Cela lui permettra d'associer la réponse attendue à la question.

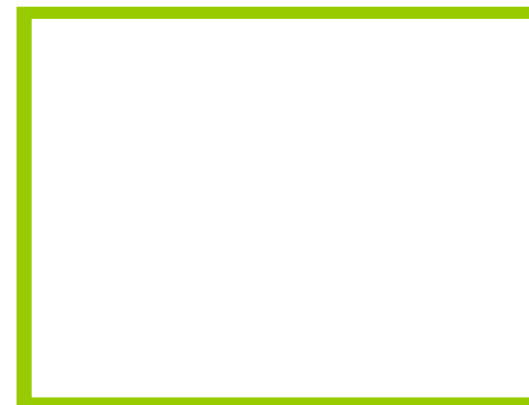
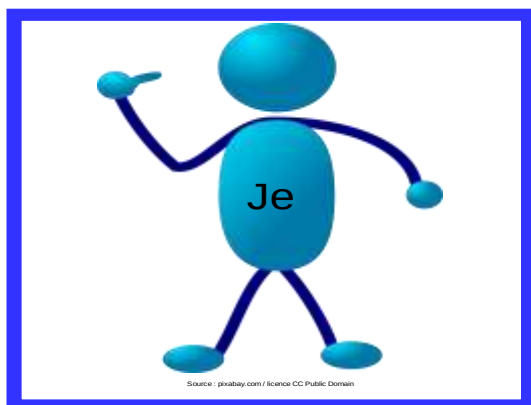
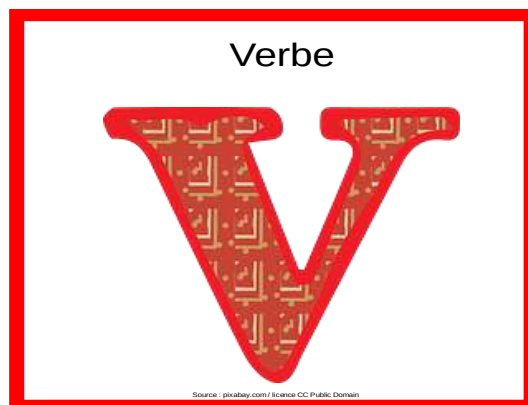
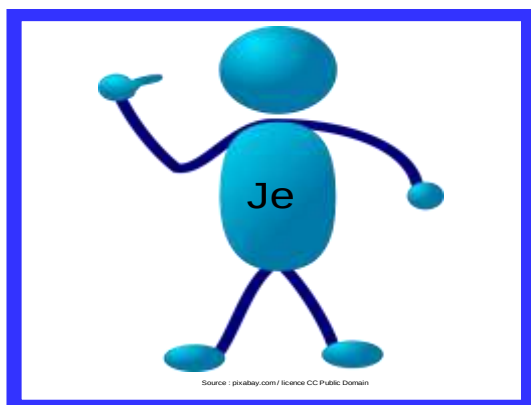
Les tentations à la communication²¹

- Placez à la vue de l'enfant les objets qu'il utilise souvent, mais assurez-vous qu'ils sont hors de sa portée. S'il les veut, l'enfant devra faire des efforts pour vous les demander et pour, finalement, obtenir ce qu'il désire. Par exemple, une poupée, un ballon ou un gobelet.
- Au moment d'une activité, oubliez de lui donner un objet nécessaire. Il devra alors se manifester et vous adresser une demande. Par exemple, omettez de lui donner une cuillère au repas, du lait dans ses céréales ou dans son verre, de la confiture sur ses rôties, un de ses souliers pour aller dehors...
- Frappez avec un marteau sur un établi-jouet puis donnez-lui l'établi, mais en gardant le marteau. Il cherchera certainement à vous faire savoir qu'il lui manque quelque chose.
- Trompez-vous et mettez ses souliers sur ses mains. Attendez. La réaction ne devrait pas tarder!
- Trompez-vous volontairement en nommant un objet ou une image. La tentation sera forte chez lui de vous corriger! Par exemple, en lui montrant un chat, demandez-lui : *Qu'est-ce que c'est donc... Ah! J'ai trouvé, c'est un cheval!*
- Chatouillez-le et arrêtez pour qu'il en demande encore.
- Placez un jouet ou un aliment qu'il aime dans un contenant transparent qu'il ne peut pas ouvrir. Mettez le contenant devant lui et attendez.
- Actionnez un jouet à remonter et lorsqu'il s'arrête, donnez-le-lui, puis attendez. Par exemple, une boîte musicale.
- Jonglez avec un ballon et faites-le dégonfler lentement. Présentez le ballon dégonflé et attendez.
- Faites des bulles de savon, fermez le contenant hermétiquement et placez-le devant lui. Soyez patients, il devrait se manifester.

**N'oubliez pas de donner le bon modèle à l'enfant:
dites-lui ce qu'il dirait s'il le pouvait.**

²¹ SERVICE D'ORTHOPHONIE DU CSSS DE TROIS-RIVIÈRES, *Rencontre de parents en orthophonie*, p. 14.

Outil pour structure de phrase



Aide-mémoire des stratégies de stimulation du langage

Donner le bon modèle verbal

Stratégie de stimulation du langage



Accentuer
le son mal
prononcé

Se mettre à la hauteur
de l'enfant et
favoriser le
contact visuel

Accentuer
les mots
omis dans
les phrases



Éviter de faire répéter l'enfant

Document créé par Catherine Mailhot, psychoéducatrice dans le cadre du projet Par-Enjeux Arthabaska-Érable

Se mettre à la hauteur de l'enfant

Stratégie de stimulation du langage



Favorise le
contact
visuel

Démontre à l'enfant
notre
disponibilité

Facilite
l'échange
et la
compréhension

Attendre

Stratégie de stimulation du langage



Laisse le temps
à l'enfant
d'initier
une interaction

Observer,
écouter et
nomme

Indiquer votre
attente
de façon
non-verbale

Poursuivre l'échange en NOMMANT

Stratégie de stimulation du langage



Nommer
ce que
l'enfant vit

Décrire les
actions
des
enfants

Mettre
des mots
sur ce que
vous faites

Suivre l'intérêt de l'enfant

Stratégie de stimulation du langage



L'apprentissage
se fait dans
le plaisir

Suivre
l'enfant
dans son
jeu

Joignez-
vous au
jeu de
l'enfant

Suivre l'intérêt...en OBSERVANT

Stratégie de stimulation du langage



Découvrir ce qui
intéresse
l'enfant

Noter ses
tentatives de
communication

Observer
son langage
corporel

Suivre l'intérêt...en ÉCOUTANT

Stratégie de stimulation du langage



Reconnaître
les mots, les sons,
les actions
significatifs
pour l'enfant

Démontre notre intérêt
à comprendre
ce que l'enfant
tente de
communiquer

Permet de répondre plus
rapidement
aux
initiatives
de l'enfant

Poursuivre l'échange en COMMENTANT

Stratégie de stimulation du langage



Transformer vos
questions
en
commentaires

Faire des pauses
entre
chaque
commentaire

Parler de ce que
vous faites
au moment
présent



Attention à la machine à questions

Document créé par Catherine Mailhot, psychoéducatrice dans le cadre du projet Par-Enjeux Arthabaska-Érable

Poursuivre l'échange en REFORMULANT

Stratégie de stimulation du langage



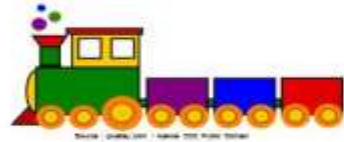
Répéter le mot
de l'enfant
en corrigeant
son erreur

Nommer plusieurs
fois le mot utilisé par
l'enfant dans
un même
échange

Utiliser les mots
précis
avec l'enfant

Ajouter de l'information

Stratégie de stimulation du langage



= +1

Ajouter un ou deux mots
supplémentaires
à ce que
l'enfant
vient de dire

Utiliser les situations
de la vie
quotidienne
pour ajouter
du langage

Décrire ce qui se passe,
donner une
explication
simple, ajouter
une idée, ...

Les moments de routine

Accueil et départ

Les stratégies

- Profitez de ce moment pour vous placer à la hauteur de l'enfant.
- Souriez-lui et soyez à son écoute.
- Posez des questions ouvertes. Par exemple :
 - *Comment vas-tu ?*
 - *Comment tu te sens ce matin ?*
 - *Avec quoi aimerais-tu jouer ?*
 - *Qu'est-ce que tu aimerais faire ?*
 - *Veux-tu aller jouer avec les blocs ou faire de la pâte à modeler ?*
- Profitez de ce moment pour reformuler le message de l'enfant et continuer la conversation de façon naturelle.

Ex.: *Tu vas bien. Ah! Je suis content. Avec quoi aimerais-tu jouer maintenant?*
- Attendez. Laissez l'enfant venir à vous pour exprimer ses besoins et faire des demandes.



*La stratégie coup de cœur :
Mettez-vous à la hauteur de l'enfant.*

La causerie

Les stratégies

Les enfants échangent entre eux sur un sujet qui les rallie, qui les mobilise, qui a un but, qui amène une réflexion, une analyse, des questionnements, des hypothèses et de l'argumentation.

Il est important de varier les intentions de communication (informer, argumenter, émettre des hypothèses, exprimer des sentiments, des goûts, exprimer ses besoins, raconter un fait, imaginer, etc.) afin de favoriser le développement de la compétence. Dans un tel contexte interactif, des habiletés d'écoute sont nécessairement sollicitées puisque pour répondre à quelqu'un avec cohérence, il faut avoir écouté et compris ce qui a été dit. Voici quelques stratégies qui pourraient aider :

- Donnez le bon modèle verbal en reformulant ce qui est dit par l'enfant.
- Si vous le pouvez, ajoutez de l'information pour allonger le message.
 - Ex.: *Qu'est-ce que tu aimes le plus manger? Du spaghetti. Hum ! Tu aimes le spaghetti. Moi, j'aime le spaghetti avec beaucoup de sauce. Toi, est-ce que tu l'aimes blanc ou avec de la sauce ton spaghetti?*
- Si vous ne comprenez pas bien tout ce que l'enfant dit, vous pouvez :
 - prendre un air confus, poser un regard interrogatif sur l'enfant;
 - répéter ce que l'enfant dit avec une intonation interrogative :
Ex.: *Tu me parles de maman ? C'est bien ça?*
 - demander à l'enfant de répéter ou de préciser ce qu'il veut dire et/ou l'aider à préciser ce qu'il veut nous dire par des questions telles que *C'était où?, Avec qui?, Ça sert à quoi?, C'était quand?:*
Ex.: *Je ne comprends pas ce que ça veut dire. De quoi s'agit-il ?*
 - lui présenter des choix :
Ex.: *Tu veux dire qu'IL a monté les escaliers ou que TOI, tu les as montés?*
 - Il faut aussi signaler les moments de compréhension :
Ex.: *Ah! Je comprends!, Je vois ce que tu veux dire!, C'est bien expliqué!*
 - Si vous ne comprenez pas l'enfant malgré tous vos efforts, il est important de lui mentionner et surtout de ne pas faire semblant que vous l'avez compris.



La stratégie coup de cœur : Posez des questions ouvertes.

Voyez ce moment comme une opportunité de travailler les habiletés de communication dans le plaisir.

La collation

Les stratégies

- **Pendant que vous lui apportez de l'aide pour ouvrir un contenant, décrivez vos actions ainsi que celles de l'enfant.**
 Ex. : *Ouf ! Je vois que tu travailles fort pour ouvrir ta compote. Est-ce que tu as besoin d'aide?*
 (... Attendre...)
Je vais essayer en tournant le bouchon.
- **Commentez les collations des enfants.**
 Ex. : *Miam ! Moi j'aime ça le yogourt à la vanille!*
- **Parlez de ce que mange l'enfant.**
 Ex. : *Tu manges des fraises. Les fraises, ça pousse dans les champs et on les cueille au début de l'été. Est-ce que tu connais d'autres fruits rouges comme les fraises?*
- **Laissez des moments de silence.**
- **Faites des liens avec les collations des autres.**
 Ex. : *Tu manges des légumes comme ton ami là-bas.*
- **Profitez de ce moment pour vous asseoir avec les enfants et discuter tout en préparant vos prochaines activités.**



*Les stratégies coup de cœur :
 Observez, attendez, écoutez, suivez
 l'intérêt de l'enfant.*

Les références

Documents de références, livres, articles et sites internet

- BEAUCHEMIN, Maryse, Sylvie MARTIN et Suzanne MÉNARD (2000), *L'apprentissage des sons et des phrases : un trésor à découvrir*. Montréal, Éditions du CHU Ste-Justine.
- BEAUDOIN Catherine (septembre 2012), Résumés pour petit livre, orthophoniste, communication personnelle.
- BEAUDOIN Catherine, Jeux pour muscler la bouche, orthophoniste, communication personnelle.
- BERGERON GAUDIN Marie-Ève (juillet 2013), «Attendre son tour pour parler», Naître et Grandir : site web et magazine, http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/langage/, 2p.
- BERGERON GAUDIN Marie-Ève (juillet 2013), «L'enfant qui ne parle pas encore», Naître et Grandir : site web et magazine, http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/langage/, 2 p.
- BOURCIER Sylvie (avril 2013), «L'enfant timide», Naître et Grandir : site web et magazine, http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/comportement/, 1 p.
- DUBÉ Maude, «Ralentir le débit de parole des enfants», Educatout.com : des milliers d'activités pour enfants et ressources, <http://educatout.com/activites/stimulation-langage/>, 1p.
- BOURQUE, Solène et Geneviève CÔTÉ (2014), *Parler pour grandir 0-6 ans : stimulation du langage et interventions psychoéducatives*, Québec, Éditions Midi Trente.
- DAVIAULT Diane (2011), *L'émergence et le développement du langage chez l'enfant*, Montréal, Chenelière éducation Inc.
- DELAMAIN Catherine et Jill SPRING (2010), *Construire des habiletés en communication : 200 activités pour enfants d'âge préscolaire*, Montréal, Chenelière éducation Inc.
- DESMARAIS Sylvie (2013), *Guide du langage de l'enfant de 0 à 6 ans*, Québec, Les Éditions Québec-Livres, 2^e éd.

- FERLAND, Francine (2004), *Le développement de l'enfant au quotidien : du berceau à l'école primaire*, Montréal, Éditions du CHU Ste-Justine.
- MALAS Katy et France LALONDE (avril 2014), «L'apprentissage de deux langues», *Naître et Grandir* : site web et magazine, http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/langage, 4 p.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (1997), *Programme éducatif préscolaire*, Québec.
- MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS (2007). *Programme éducatif des Centres à la Petite Enfance : Accueillir la petite enfance*, Québec, Direction Des Relations Publiques Et Des Communications.
- LECLERC Marie-Claude, Roselyne BOYER et Dominique VÉZINA (2002), *Les apprentis au pays de la communication : Mesures sélectives, mesures préventives universelles, mesures préventives indiquées*, Québec, Centre de santé et de services sociaux de Québec-Nord, 54 p.
- PÉPIN Annie (février 2013), «L'Enfant qui parle vite», *Naître et Grandir* : site web et magazine, http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/langage, 2 p.
- PEPPER, Jan et Elain WEITZMAN (2004), *Parler, un jeu à deux : un guide pratique pour les parents d'enfants présentant des retards dans l'acquisition du langage*, Toronto, The Hanen program, 3^e éd.
- RIOU-CAMPBELL Marie-Hélène (2013), *Les habiletés de communication : Les stratégies de stimulation globale*, Montréal, CASIOPE, Édition 2013.
- SERVICE D'ORTHOPHONIE DU CENTRE DE SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX D'ARTHABASKA ET DE L'ÉRABLE (16 décembre 2014), *Programme enfance, jeunesse, famille 0-5 ans : Stratégies facilitant le développement de la communication*, document de formation, Arthabaska.
- SERVICE D'ORTHOPHONIE DU CENTRE DE SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX DE TROIS-RIVIÈRES, *Programme enfance, jeunesse, famille 0-5 ans : Rencontre de parents en orthophonie*, Trois-Rivières.
- SERVICE ORTHOPHONIQUE DU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE QUÉBEC (1999), *Le langage c'est pas sorcier*, Québec.
- WARNER Penny (2005), *Mon enfant joue et apprend : 150 jeux et activités pour les enfants de 3 à 6 ans*, Montréal, Les éditions de l'Homme.

Sites internet

- Éducatout.com des milliers d'activités pour enfants et ressources. Activité. Stimulation du langage, <http://www.educatout.com>.
- Naître et grandir, site Web et magazine. Développement du langage chez les 1-3 ans et les 3-5 ans, <http://naitreetgrandir.com>.
- Parler, lire, écrire, c'est grandir, s'épanouir, découvrir, <http://www.cshbo.qc.ca/parlerlireecrire>. 2003
- Voir grand pour nos petits : orthophonie communautaire, <http://www.voirgrandpournospetits.org>

Images et photos

- <https://pixabay.com> sous la licence CC Public Domain
- Service national du RÉCIT à l'éducation préscolaire <http://recitpresco.qc.ca/>
- <https://commons.wikimedia.org> sous la licence CC BY-SA 3.0